

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

PERCEPTION DES PARENTS ET DES ENSEIGNANTS SUR LA MOTIVATION
ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES DE JEUNES AU SECONDAIRE ISSUS
DE L'IMMIGRATION À MONTRÉAL

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR
KADIATOU BARRY

Août 2014

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je n'aurai jamais mené ma réflexion à son terme sans la bienveillance et les conseils avisés de plusieurs auteurs et acteurs dont je veux souligner la contribution.

Je commence par mentionner celle de mon directeur de recherche, monsieur Toussaint Pierre qui a cru en mes capacités et m'a soutenue tout au long de la réalisation de cette recherche. Il a été sur le plan académique, le premier à croire au potentiel des idées que j'avance dans ce mémoire. Ses conseils, son expertise ont été de grande importance et ont beaucoup contribué à l'aboutissement de cette recherche. Merci infiniment!

Je remercie les membres du comité de correction madame Lise Bessette et monsieur Houssine Dridi, pour leurs commentaires judicieux qui m'ont aidée à l'amélioration de la rédaction du contenu de ce mémoire. Merci beaucoup!

Mes remerciements vont aussi à la direction de l'école, aux enseignants, enseignantes, aux élèves ainsi qu'à leurs parents qui ont participé à la réalisation de cette recherche. Je les remercie de m'avoir accordé un peu de leur temps, de leur intérêt et de leur attention en acceptant de répondre à nos questions, ce qui a été grandement apprécié.

Je remercie du fond de mon cœur mon époux monsieur Bah Mohamed Lamine, qui m'a donné le courage et qui m'a accompagné d'affection tout au long de cette recherche avec une grande patience, surtout pendant des longues heures de

rédaction. Merci d'être là pour moi.

En terminant, je veux remercier mes amis (es), guinéens, africains et québécois qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de cette recherche.

Je suis également redevable à ma mère madame Rabi Barry, qui a toujours eu confiance en moi depuis mon premier jour d'école, à mon père (paix à son âme)
Merci chers parents pour votre implication !

Je n'oublie pas mes professeurs d'école primaire et secondaire, qui m'ont tant apprécié et accompagné à l'école. Merci d'avoir eu confiance en moi dès mes premiers jours de classe. Enfin je dédie ce travail à mon cher époux!

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	I
TABLE DES MATIÈRES.....	I
LISTE DES FIGURES.....	V
LISTE DES TABLEAUX.....	V
DÉDICACE.....	VI
RÉSUMÉ	VII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I.....	6
PROBLÉMATIQUE.....	6
1.1. PORTRAIT SCOLAIRE DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION.....	7
1.2. FACTEURS INFLUENÇANT LA MOTIVATION ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION	10
1.3. LA COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLE	12
1.4. RELATION ENSEIGNANT-ÉLÈVE	16
1.5. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	17
1.6. OBJECTIFS DE RECHERCHE	18
CHAPITRE II	19
CADRE CONCEPTUEL	19

2.1. THÉORIES GÉNÉRALES DE LA PERCEPTION.....	22
2.2 THÉORIES GÉNÉRALES DE LA MOTIVATION ET DE LA RÉUSSITE SCOLAIRES	24
2.2.1 Théories générales de la motivation.....	24
2.2.2 La nature de la motivation	25
2.2.3 La motivation intrinsèque	28
2.2.4 La motivation extrinsèque.....	28
2.3. THÉORIES GÉNÉRALES DE LA RÉUSSITE	33
2.4 NOTION DE RÉUSSITE	33
2.4.1 La réussite scolaire.....	34
2.4.2 La réussite éducative.....	36
CHAPITRE III	37
LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	37
3.1 PLAN DE RECHERCHE	37
3.2. L'ÉCHANTILLON.....	38
3.3. PROCÉDURE DE CUEILLETTE.....	39
3.4. MÉTHODE D'ANALYSE	40
3.5. TYPE D'ENTRETIEN.....	40
3.5.1 L'entretien individuel:.....	41
3.5.2 L'entretien de groupe	41
3.6 CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES	44
CHAPITRE IV	46
PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	46
4.1 PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS RÉPONDANTS À LA RECHERCHE -ENTRETIEN INDIVIDUEL SEMI-DIRIGÉ.....	47
4.2.PRÉSENTATION DES PARENTS RÉPONDANTS À LA RECHERCHE-ENTRETIEN INDIVIDUEL SEMI-DIRIGÉ.....	47

4.3 PRÉSENTATION DES ÉLÈVES RÉPONDANTS À LA RECHERCHE-ENTRETIEN DE GROUPE	49
4.4 QUELQUES EXTRAITS DES VERBATIMS	52
4.4.1 Enseignant 1 : science et technologie.....	52
4.4.2 Enseignante 2 : français	53
4.4.3 Enseignant 3 : éthique et culture religieuse.....	54
4.4.4 Enseignant 4 : univers social.....	54
4.4.5 Mère 1	54
4.4.6 Père 2.....	56
4.4.7 Père 3.....	58
4.4.8 Mère 4 :	59
4.4.9 Élèves 1-2-3-4- 5.....	60
4.5 NŒUDS HIÉRARCHIQUES « ENSEIGNANTS ».....	63
4.6 NŒUDS HIÉRARCHIQUES « PARENTS »	64
4.7 NŒUDS HIÉRARCHIQUES « ÉLÈVES ».....	65
DISCUSSION	74
LIMITE DE LA RECHERCHE.....	81
CHAPITRE V CONCLUSION.....	82
RECOMMANDATIONS.....	85
ANNEXES	87
ANNEXE A : LETTRE À LA DIRECTION DE L'ÉCOLE.....	88
ANNEXE B : LETTRE AUX ENSEIGNANTS DE L'ÉCOLE	90
ANNEXE C : LETTRE AUX PARENTS	92
ANNEXE D : LETTRE AUX PARENTS D'ÉLÈVES.....	94
ANNEXE E : FORMULAIRES DE CONSENTEMENT	96

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES ENSEIGNANTS	96
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES	97
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS	98
ANNEXE F : CANEVAS D'ENTRETIEN	99
CANEVAS D'ENTRETIEN POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE	99
CANEVAS D'ENTRETIEN POUR LES PARENTS	101
CANEVAS D'ENTRETIEN POUR LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE	103
ÉCHÉANCIER	105
BIBLIOGRAPHIE	106

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Résumé des procédures d'analyse.....	43
--	----

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Échantillon	51
Tableau 2: Enseignants	67
Tableau 3: Parents	68
Tableau 4: Élèves	69
Tableau 5: Les principaux facteurs à l'origine de la motivation et de la réussite et / ou des difficultés scolaires	71
Tableau 6: Perceptions similaire / divergente et / ou spécifique.....	73

DÉDICACE

À Balamine

Ce travail se concrétise grâce à ta
chaleureuse compagnie, à ta
patience et à ta profonde affection
à mon égard.

Je te dois tant!

Merci pour tout cher époux !

RÉSUMÉ

Cette recherche présente le contexte de motivation et de réussite scolaires des jeunes issus de l'immigration dans une école secondaire de la Commission scolaire de Montréal. Une recension des écrits de plusieurs auteurs québécois, canadiens, américains et européens a été réalisée, analysée dans le but de circonscrire la problématique de cette recherche. La méthodologie qualitative a été choisie pour la réalisation de la collecte des données. Elle a été réalisée grâce à des entretiens semi-dirigés auprès de quatorze répondants (enseignants, parents et élèves) de l'école secondaire choisie. Les principaux résultats obtenus de ces entretiens ont démontré le désir que tous les acteurs impliqués se mobilisent pour soutenir les élèves issus de l'immigration afin de réduire les facteurs de risque et augmenter la réussite de chaque élève. Dans l'école secondaire concernée dans cette recherche, il n'y a pas de plan de réussite spécifique pour les élèves issus de l'immigration récemment établis dans leur quartier pour la raison qu'ils représentent déjà la grande majorité dans cette école. Cependant, l'absence prolongée et l'attitude de certains enseignants est une autre réalité qui a été évoquée par les élèves, étant un facteur de démotivation pour les études, ce qui a attiré notre attention. L'opinion et l'intérêt des enseignants qui y travaillent varient en fonction de la matière enseignée et de l'expérience sur le terrain. En conclusion, et selon la perception de la majorité des répondants, la bonne communication entre tous les acteurs impliqués à l'école, le support apporté aux enseignants qui remplacent en cours d'année scolaire ainsi que l'augmentation et la diversification des activités parascolaires pourraient être porteur d'espoir pour la motivation et la réussite scolaires des élèves qui s'établissent à Montréal.

MOTS CLÉS : perception, motivation scolaire, réussite scolaire, élèves du secondaire, immigration.

INTRODUCTION

Ce projet de recherche amorce une réflexion qui porte sur la problématique de la motivation et de la réussite scolaires des élèves issus de l'immigration qui vivent en milieux défavorisés, plus particulièrement, dans une école secondaire de la Commission scolaire de Montréal.

Le décrochage scolaire est devenu un problème socio-économique dans plusieurs pays d'accueil notamment au Québec. C'est un sujet qui intéresse les chercheurs, les dirigeants scolaires, le milieu des affaires, les organismes communautaires, le ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS), le ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles (MICC), le ministère de la Famille et de l'Enfance, bref, toute la société de manière générale.

L'école étant le lieu d'apprentissage par excellence, elle joue un rôle de premier plan dans la formation des jeunes, depuis le préscolaire, en passant par le primaire, le secondaire, jusqu'au postsecondaire. L'école doit collaborer avec les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants. Cette collaboration école-famille permettra de poser certes des gestes qui amèneront ces jeunes à participer activement à l'évolution de toute la société, jouant ainsi leur rôle de citoyen accompli. Soulignons qu'une publication récente de Grenier stipule que : « L'avenir des jeunes est au cœur des préoccupations des parents. Dès la naissance de leurs enfants, les parents s'interrogent sur leur devenir et rêvent pour eux d'une réussite sociale, financière, amoureuse, professionnelle, etc. » (2010, p.2).

À l'école et dans les classes, se retrouvent ces jeunes récemment établis dans leur quartier qui ont besoin d'interventions pédagogiques adaptées à leurs situations

particulières. À titre d'exemple, mentionnons plus de support et d'accompagnement dans les travaux scolaires et examens, plus de périodes de récupération pour ceux qui sont en difficultés (linguistique, d'adaptation), plus de ressources, plus de communication avec les parents (eux-mêmes ont besoin d'être mis en confiance et au courant sur le fonctionnement à l'école).

Le choix du sujet de notre recherche a pour but de trouver une réponse à une question qui prend racine dans la motivation et la réussite scolaires de jeunes issus de l'immigration en rapport avec notre expérience pédagogique, une expérience en tant qu'enseignante au secondaire à la Commission scolaire de Montréal (CSDM), depuis près de sept ans. En effet cet intérêt est né au moment où nous enseignions dans une école où la majorité des élèves était récemment établis dans leur quartier en milieu défavorisé. Ces élèves, pour la plupart, en classe d'accueil ou post-accueil, semblaient démotivés soit à cause de la difficulté de parler en français, soit à cause de l'isolement et surtout à cause des échecs répétés dans certaines matières. Lors des rencontres de parents, ces derniers s'exprimant souvent en anglais, nombreux sont ceux qui se posent des questions quant à l'avenir de leurs enfants ici au Québec, voyant le plus souvent leur premier rêve se transformer en cauchemar. La réussite scolaire des jeunes, la maîtrise de la langue française, la collaboration avec l'école, la connaissance du Programme de formation de l'école québécoise, sont autant de questionnement et de préoccupations des parents qui sont récemment établis au Québec et plus particulièrement à Montréal. C'est ce qui a suscité un intérêt et le choix de ce sujet de recherche pour lequel nous avons choisi de centrer notre étude sur les points de vue des parents, des enseignants sur la motivation et la réussite scolaires des jeunes au secondaire issus de l'immigration à Montréal. Les résultats de cette recherche nous permettront d'être mieux outillé afin d'aider les élèves et surtout ceux issus de l'immigration dans leur processus scolaire ainsi que leur parents dans leur rôle.

Pour mener à bien cette recherche, nous aborderons dans le premier chapitre la problématique du phénomène de la motivation et de la réussite scolaires. Au niveau de ce chapitre, nous présentons le portrait scolaire de jeunes issus de l'immigration des dix dernières années, les facteurs qui influencent leur motivation et leur réussite scolaires, l'impact de la collaboration école-famille ainsi que des relations enseignant-élève. Nous terminons ce chapitre un par l'analyse de la pertinence sociale et scientifique de la recherche en énonçant les questions de recherche, de même que les objectifs.

Dans le deuxième chapitre portant sur le cadre conceptuel, nous définirons le concept de perception, puis nous exposerons quelques théories fondamentales des concepts de motivation et de réussite scolaires sur lesquelles nous nous appuyons tout au long de la recherche. Nous nous pencherons plus précisément sur les modèles de : (Baruch, 1661-1677 ; Nuttin, 1996-1997; Vallerand et Sénécal, 1992 ; Covington, 2000 ; Viau, 1994,1999, 2000, 2009; Darveau et Viau, 1997; Archambault et Chouinard, 2009 ; Lortie, 2009; Duclos, 2010). De plus, nous procéderons à une recension des principaux résultats de recherche portant sur ces concepts. Nous tenterons de clarifier ces concepts, puis nous étudierons l'état et les avancées des recherches des auteurs québécois, canadiens, européens et américains des années quatre-vingt-dix, jusqu'à nos jours. Enfin, nous prendrons une position sur ce concept tout en expliquant la raison de notre choix.

Le troisième chapitre décrira la méthode de travail et le modèle de collecte de données privilégiés. Pour atteindre nos objectifs, de même que pour répondre à la double question de recherche, la méthodologie que nous privilégierons est la méthode qualitative, selon Van der Maren (1996). Nous expliquerons ultérieurement les raisons de ce choix portant sur les principes et les fondements de la recherche qualitative. Pour ce faire, nous réaliserons des entretiens semi-dirigés individuels (cinq enseignants et quatre parents) et des entretiens de groupe (cinq élèves) à partir

de questions préparées au préalable en lien avec les concepts étudiés. Nous présenterons tous les répondants dans le but de répondre à l'objet de la recherche. Finalement, nous exposerons les critères de scientificité et nous justifierons notre choix concernant l'analyse de contenu privilégiée.

Le quatrième chapitre portera sur la présentation et l'analyse des résultats basées sur le modèle de Huberman et Miles (2003), qui nous paraît plus approprié dans le cadre de cette recherche. Nous analyserons la nature de la relation que nos répondants entretiennent avec leur école, la contribution de leurs parents et des enseignants à leur réussite scolaire et éducative et les facteurs auxquels ils attribuent leur motivation et leur réussite scolaires. Ensuite nous produirons un schéma de la démarche qui conduira à réaliser l'analyse proprement dite. Nous dresserons alors des tableaux permettant d'avoir une vue d'ensemble des points de vue convergents, divergents ou spécifiques des répondants. Nous rapporterons des extraits¹ de leurs propos qui nous semblent pertinents pour l'analyse de cette recherche.

Enfin au chapitre 5, nous discuterons les résultats de l'analyse des entretiens qui nous amèneront à des conclusions relatives à la question de recherche. Nous dresserons des tableaux -synthèse des extraits relatifs aux facteurs qui influencent la motivation et la réussite scolaires de ces jeunes. Nous terminerons notre travail avec des suggestions et /ou des recommandations pour les recherches futures dans le but de contribuer à l'avancement de la recherche sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes issus de l'immigration établis récemment à Montréal.

En somme, nous espérons que cette recherche améliorera nos connaissances et nos interventions à l'égard de tous les élèves et en particulier, ceux récemment établis à

¹Verbatim : verbatim enseignants (VENS), verbatim parents (VPAR), verbatim élèves (VEL)

Montréal, car selon Quell (2002)², l'arrivée au Canada représente pour plusieurs familles, l'espoir d'une réussite scolaire et sociale pour leurs enfants. On comprend par là que la réussite scolaire reste au cœur même du processus migratoire pour beaucoup de familles immigrantes.

² Cité par Ndagijimana (2008)

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Comme nous l'avions signalé dans l'introduction, dans ce premier chapitre de notre recherche, nous présenterons les différents aspects de cette problématique à partir des données des dix dernières années. Pour mener à bien cette recherche, nous tentons dans un premier temps d'examiner le phénomène de la motivation et de la réussite scolaires. Nous présentons ensuite le portrait scolaire des jeunes issus de l'immigration des dix dernières années, les facteurs qui influencent leur motivation et leur réussite scolaires, de l'impact de la collaboration école-famille ainsi que des relations enseignant-élève. Nous terminons le chapitre un par l'analyse de la pertinence sociale et scientifique de cette recherche en énonçant les questions de recherche, de même que les objectifs.

La réussite scolaire des jeunes issus de l'immigration a fait l'objet de plusieurs recherches en éducation et en sociologie au Québec et ailleurs au Canada. Les difficultés d'intégration ethnoculturelle, les parcours scolaires difficiles, la diversité au sein de la population, l'accroissement de cette diversité dans les écoles de Montréal surtout en milieux défavorisés, constituent des points de convergence selon plusieurs auteurs. Les jeunes issus de l'immigration ainsi que leurs parents sont confrontés à de nombreux défis, défis que pose l'intégration dans la société d'accueil (Viau, 1994; 2009 ; Verhoeven, 2005 ; Boisvert, 2008 ; Kanouté *et al.*, 2008 ; Archambault et Chouinard, 2009 ; Toussaint et Fortin, 1997; Toussaint *et al.*, 2010 ; Toussaint *et al.*, 2008-2012).

Les relations école-famille et la vie socio-scolaire des élèves immigrants au Québec ont fait l'objet de plusieurs recherches notamment sous l'angle des difficultés qu'ils ont ou qu'ils posent au système scolaire. C'est ainsi que dans le but de comprendre les différents phénomènes du contexte scolaire par lequel la réussite de ces jeunes se fait, en 2008, que Kanouté *et al.*, se sont penchés sur des trajectoires de réussite scolaire en modélisant des typologies de réussite selon le profil familial dans deux régions du Québec : Sherbrooke et Montréal. La recension des écrits leur a permis de considérer un ensemble de facteurs de réussite qui relèvent à la fois de la mobilisation de l'élève, de celle de sa famille et de ses réseaux, ainsi que de celle des intervenants scolaires. Dans leur conclusion, les auteures soutiennent que les relations école-famille sont plus ou moins complexes et peu abouties sur le terrain, en termes de réussite scolaire.

Dans la littérature tant canadienne qu'européenne, des études démontrent que certains élèves issus de l'immigration, de milieux défavorisés, ont une performance nettement supérieure par rapport à leurs pairs natifs de la classe sociale équivalente Vallet, (1996) ; ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario, (1995). Cependant, les études de Bouchamma (2009) démontrent que les élèves immigrants ne sont pas un groupe homogène. Au point de vue des caractéristiques socioculturelles et socio-économiques, les élèves immigrants demeurent très différents (langue, culture, vécu, etc.)

1.1 Portrait scolaire des élèves issus de l'immigration

Les mouvements migratoires du siècle dernier ont amené dans les établissements d'enseignement du Québec des élèves venant de tous les continents. Les élèves allophones du secteur des jeunes qui sont arrivés au Québec avant l'entrée en vigueur de la Charte de la langue française, en 1977, se sont dirigés généralement vers les

écoles publiques anglophones. Depuis ce temps, la situation s'est inversée. Selon les statistiques du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), c'est dans une proportion de 80 % que les élèves allophones fréquentaient, en 1996-1997, les écoles de langue française. Désormais, c'est dans ce secteur principalement, mais pas exclusivement, que seront scolarisés et formés les élèves d'immigration récente. Une étude étalée sur dix ans a permis à Provencher *et al.*, (2006) de conclure que 42,2 % de l'ensemble des élèves du primaire et du secondaire, issus de l'immigration et nouvellement inscrits au 30 septembre 1994, présentaient un retard scolaire. Sur cette étude longitudinale (1994-2004), les auteurs constatent que le retard scolaire de l'ensemble des élèves passe de 18,1 % à 21,7 % et que cette proportion est en croissance pour les nouveaux élèves qui côtoient le système pour la première fois et qui sont inscrits en cours d'année.

Les études statistiques de Provencher *et al.*, (2006) sur les données du MELS montraient que la plupart des élèves issus de l'immigration résident sur l'Île de Montréal, représentant ainsi la moitié de tous les élèves de la région montréalaise également ceux des régions environnantes telles que celles de Laval et de la Montérégie. On peut comprendre que pour ces auteurs aussi, les élèves issus de l'immigration sont proportionnellement plus nombreux que l'ensemble des élèves à accuser un retard scolaire, retard constaté surtout au niveau de ceux de la première génération. Ils constatent que le retard scolaire est plus important parmi les élèves nouvellement arrivés que les autres qui sont nés au Canada et qui ne sont pas à leur première année dans le système scolaire québécois. Le nombre d'élèves issus de l'immigration qui bénéficiaient des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français a diminué entre 1994 et 2004, passant de 10,5 % à 9,1 %, alors que le nombre d'élèves inscrit n'a pas cessé de croître, passant de 12 776 élèves à 14 084 élèves pour la même période. Dans leur conclusion, ces auteurs mentionnent également que le retard scolaire est plus important au niveau des élèves nouvellement arrivés dans le système que ceux de la deuxième génération.

Aussi, les statistiques du MELS (2006)³ tendent à démontrer que les jeunes issus de l'immigration de première génération sont plus à risque de retard scolaire que l'ensemble des élèves du secondaire. Voici quelques données du portrait des élèves issus de l'immigration publié par le ministère de l'Éducation en 2006, tirées du rapport de Toussaint *et al.*, (2010).

En 1994-1995, 85 % des élèves issus de l'immigration fréquentaient le réseau public d'enseignement, comparativement à 90,7 % pour l'ensemble des élèves. Ces proportions s'établissent à 85 % et 89,3 % respectivement en 2003-2004. En 1994-1995, 66,8 % des élèves de deuxième génération recevaient un enseignement en français, comparativement à 89,9 % pour l'ensemble des élèves. En 2003-2004, les proportions étaient de 68,4 % et 88,4 % respectivement. En 1994-1995, 47 % des élèves issus de l'immigration avaient pour langue maternelle une langue indo-européenne latine (dont le français, l'espagnol, l'italien et le portugais), 15,6 % une langue maternelle indo-européenne germanique (dont l'anglais) et 7,2 % une langue maternelle sémitique (dont l'arabe). Les proportions s'établissent à 46 %, 15,1 % et 9,7 % respectivement en 2003-2004. En 2003-2004, parmi les élèves issus de l'immigration, 63,1 % étaient nés au Québec, 3,8 % en Asie orientale, (République populaire de Chine incluant Hong Kong, Taïwan, etc.), 3,5 % en Europe occidentale (notamment en Allemagne de l'Ouest et en Belgique), 3,4 % en Afrique du Nord (notamment au Maroc et en Algérie), 3,2 % dans les Caraïbes et aux Bermudes (Haïti, République dominicaine, Jamaïque, etc.) et 3,1 % en Europe orientale (Roumanie, Russie, Bulgarie, etc.). Moins de 2 % des élèves issus de l'immigration ont vu le jour dans d'autres parties du monde (p.46).

En 2009, Toussaint *et al.* ont publié un rapport faisant ressortir des données publiées présentant les résultats de leur recherche sur la persévérance et la réussite scolaires des élèves, notamment ceux issus de l'immigration et, plus particulièrement, ceux appartenant à des minorités visibles.

Le tableau 1 du rapport montre le taux d'obtention d'un diplôme du secondaire ou d'une qualification, secteurs des jeunes et des adultes entre 2002 et 2008 (MELS, 2009, L'école, j'y tiens!, p.6), les auteurs mentionnent : Un grand nombre de garçons, (30 %) d'entre eux décrochent. Toutefois, les filles quittent également l'école prématurément dans une proportion de 20 %. Les élèves qui sont en situation de retard scolaire, c'est-à-dire ceux qui ont redoublé au moins une fois, (environ 65 %) de ces élèves sont en situation d'abandon scolaire. Les élèves qui fréquentent les écoles des milieux défavorisés, 35 % d'entre eux quittent l'école avant d'obtenir un diplôme ou une qualification, comparativement à 20 % dans les autres milieux. Les élèves immigrants récemment arrivés au Québec, dont près de 40 % ne persévèrent pas jusqu'à l'obtention d'un diplôme et d'une qualification. Les quelques 5 000

³Portrait scolaire des élèves issus de l'immigration : 1994-1995 à 2003-2004/ Québec

élèves qui quittent l'école annuellement après s'être rendus jusqu'en 5^e année du secondaire, mais à qui il ne manque que quelques cours pour obtenir le diplôme d'études secondaires Toussaint *et al.*, (2012, p. 6).

1.2. Facteurs influençant la motivation et la réussite scolaires des élèves issus de l'immigration

La réussite scolaire des jeunes est un phénomène très complexe compte tenu des différents facteurs qui influencent leur motivation scolaire. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte dans la réussite scolaire des jeunes, surtout ceux issus de l'immigration. Au nombre de ces facteurs, nous pouvons citer entre autres, les *facteurs linguistiques* : Blackwell et Melzak, (2000), les *facteurs psychologiques et individuels* : Mc Andrew, (2001),⁴ les *facteurs socioéconomiques et culturels* : Van Ngo et Schleifer, (2005)⁵, les *facteurs environnementaux* : (Beiser *e tal.*, 2005) et les *facteurs scolaires* : Kanouté, 2002; Kanouté *et al.*, (2008); Toussaint *et al.*,(2010; 2012).

En 1990, Ditisheim, puis Beaulieu et Lavallée en 1992, déclaraient de leur côté que la méconnaissance de la langue du pays d'accueil représente la première source de toutes les difficultés scolaires se traduisant par un échec scolaire, amenant ainsi un isolement culturel et social ou un sentiment de détresse important. Dix ans plus tard en 2000, les résultats de recherche de Blackwell et Melzak montrent le même profil des élèves qui sont confrontés aux mêmes difficultés dans les écoles.

En 2005, Mitchell avait aussi constaté aux États-Unis que les élèves immigrants des Caraïbes présentaient de faibles résultats scolaires et le taux le plus élevé d'abandon scolaire. Ce taux élevé d'abandon scolaire chez les jeunes immigrants des Caraïbes a été attribué à l'expérience négative qu'ils ont dans les écoles des États-Unis. Ce point

⁴ Cité par Benoit (2008)

⁵ Source : MELS(2006)

de vue a été soutenu par Long *et al.*, (2007), qui, dans leur conclusion affirment que les élèves issus de l'immigration font face à plusieurs défis pendant leur parcours scolaire.

Mentionnons aussi la publication de Bouchamma en 2009, «Les chiffres de la diversité - la réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », ainsi que d'autres recherches faites antérieurement dans le domaine, ont fait ressortir les principaux facteurs qui influencent la réussite scolaire des jeunes issus de l'immigration. En se basant sur ces études réalisées auprès des jeunes et d'adolescents nouvellement établis au Québec, les résultats démontrent que la plupart de ces jeunes font face à des problèmes de plusieurs ordres à savoir :

- familial: la migration, la difficulté à se trouver de l'emploi, la faible scolarité des parents, le revenu familial, Brinhaum et Kieffer, (2005).
- environnemental: milieux défavorisés, criminalité, peu de projets de vivre-ensemble pour les jeunes (distraction, activités sportives, ambiance dans le quartier), ainsi que pour les parents (activités communautaires, sociales, culturelles) Sévigny *et al.*, (2006).
- origine ethnique et culturelle de l'élève : le milieu familial et sociétal d'où il est issu, son environnement familial quotidien. Ce sont là autant d'éléments influençant sa perception de l'importance de la réussite scolaire Crahay, (2003); Kanouté *et al.*, (2008).
- personnel: l'isolement social particulièrement au secondaire, les rejets par les pairs ou l'association à des pairs déviants, Bouchamma (2009).
- institutionnel: l'atmosphère à l'école, le climat entre les élèves ou avec les enseignants, la diversité du milieu scolaire, etc. Toussaint, *et al.*, (1997; 2010).

1.3. La collaboration école-famille

Les changements profonds apportés dans le système d'éducation dans les années soixante ont donné l'impression à beaucoup de parents qu'ils perdaient la maîtrise de ce qui se passait à l'école, écrit Duclos en 2010. Pourtant, le Québec s'est doté d'un système démocratique dans lequel les parents ont un rôle de premier plan à jouer. Pour une école plus ouverte, la gestion des établissements scolaires s'est transformée et la réforme scolaire a voulu faire davantage de place aux parents dans la conduite de leur école en créant les conseils d'établissement. Il soutient qu'il y a une sorte de frontière entre les parents et l'école, bien que ces derniers souhaitent collaborer et devenir des partenaires des directions d'école et des enseignants dans leur mission éducative. D'ailleurs, selon cet auteur, souvent, les parents immigrants évitent de participer à la vie scolaire de leur enfant à cause des barrières linguistiques et culturelles, ou par peur d'être incompris ou rejetés. Leurs coutumes et leurs valeurs sont souvent différentes de celles de l'école.

Si les études montrent un lien positif entre la participation des parents, leur implication et la réussite scolaire, cette contribution au niveau des parents immigrants reste malheureusement inférieure à celle des parents nés au Canada et de la classe moyenne, constatent Kanouté et Saintfort en 2003. Les raisons invoquées par ces chercheurs sont les mêmes que celles d'autres auteurs cités plus haut, notamment les facteurs linguistiques : Blackwell et Melzak, (2000) , les facteurs psychologiques et individuels : Mc Andrew, (2001) , facteurs socioéconomiques et culturels : Van Ngo et Schleifer, (2005), les facteurs environnementaux : Beiser *et al.*, (2005) , les facteurs scolaires : Kanouté, 2002 ; Kanouté *et al.*, (2008) ; Toussaint *et al.*, (2010 ; 2012) , le niveau d'instruction des parents, la langue du pays d'accueil, la durée dans le pays d'accueil, les attitudes des enseignants et des non enseignants envers les immigrants etc.

D'ailleurs, les recherches de Vatz-Laaroussi *et al.*, (2005) ont démontré que depuis les années 1980, la collaboration école-famille est au cœur des préoccupations du système scolaire québécois. Les résultats de leur recherche ont montré que les rapports des parents à l'école jouent un rôle essentiel dans la réussite scolaire de leurs enfants. Cette étude a permis d'identifier plusieurs pratiques favorisant la réussite scolaire qui ne sont autre que la mobilisation de tous les acteurs impliqués : chacun a un rôle à jouer et peut le jouer à sa façon pour la réussite des jeunes issus de l'immigration et les autochtones.

Auparavant, dans les années 1997, Paquin et Papillon avaient, quant à eux, eu plutôt un intérêt pour le niveau de scolarité des parents. Ils déclaraient que le niveau élevé de scolarité des parents et leur implication aurait un effet positif sur le parcours scolaire de leurs enfants. Selon ces auteurs, les parents qui ont réussi à l'école, qui s'impliquent activement dans l'éducation de leur enfant ou qui établissent des conditions favorables d'études, sont portés à constater un bon rendement scolaire chez leurs enfants. Ces conditions favorables qu'offre le milieu familial, telles que l'encadrement parental, la stabilité au sein de la famille et les saines habitudes de vie sont tellement déterminantes, et ce, au point qu'elles puissent suffire pour contrer les difficultés scolaires.

Un groupe de discussion dirigé par Kanouté en 2008, a eu pour objectif spécifique de documenter d'une part, les perceptions qu'ont les parents immigrants du milieu scolaire québécois, la place qu'ils détiennent ainsi que l'engagement qu'ils ont, les origines de leur satisfaction et de leur insatisfaction, leurs critiques, questionnements et souhaits. D'autre part, ce groupe s'est aussi penché sur les perceptions qu'ont les enseignants quant aux gratifications par rapport au défi rencontré dans leur travail avec une population pluriethnique. Les résultats de leur recherche avaient permis de regrouper les principales catégories qui ont émergé de cette analyse qui sont : 1/ une vision généralement bienveillante et nuancée du milieu scolaire; 2/ des zones de

tension dans les domaines de la langue et de la communication; 3/ le besoin d'affirmer les différences tout en cherchant des référents identitaires communs, les difficultés associées au contexte de l'immigration, au statut minoritaire et à l'exclusion raciale; 4/ la perception du futur; 5/ les points de convergence et les recommandations Kanouté *et al.*, (2008).

Hormis tous les facteurs cités plus haut, nous avons constaté dans la littérature que l'arrivée au Canada représente pour plusieurs familles, l'espoir d'une réussite scolaire pour leurs enfants. On comprend par là que la réussite scolaire reste au cœur même du processus de l'immigration pour beaucoup de famille soutient Larivée en 2008, qui aborde dans le même sens en concluant dans ses recherches que la collaboration entre les différents intervenants de l'environnement éducatif de l'enfant est porteuse d'espoir pour améliorer la persévérance et la réussite scolaires ainsi que la gestion des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. La même année, les études de Benoit *et al.*, 2008, confirment aussi que la communication entre les représentants de l'école et les parents est essentielle pour que puisse s'établir un pont entre les deux mondes qui permette, d'une part, d'ajuster l'enseignement en fonction du vécu de ces jeunes, et favorise, d'autre part, le développement de nouveaux référents identitaires indispensables à l'adaptation dans la société hôte.

En 2009, le MELS⁶ a publié le résultat d'une étude réalisée en 2008 concernant le Centre de Ressources de la Troisième Avenue (CRTA) en collaboration avec Lilyane Rachedi. Dans le souci d'aider les jeunes dont l'âge est situé entre 10 et 16 ans à prendre la parole, Rachedi et son équipe ont fait ressortir des récits appelés «Récits de dignité» exprimés par les jeunes pour créer des espaces de discussion sur le changement. En résumé, ce que ces jeunes aimeraient voir dans leur vie à

⁶L'école ouverte sur la diversité : un monde qui prend forme, dans le dossier : Des parents partenaires malgré les différences - l'exemple de Parents en action pour l'éducation-

l'école, porte sur l'égalité : le droit d'être accepté comme on est, d'avoir autant de respect que les adultes, le droit d'afficher son identité culturelle et d'être curieux des autres cultures. Selon ces jeunes, la dignité, c'est d'être respecté autant par les autres élèves que par le personnel de l'école. Ce sont entre autres : 1/ Les fausses images des parents qu'entretient parfois l'école : la perception de ces derniers étant souvent réductrice. 2/ L'école ne prend pas toujours en compte les opinions et les idées des parents, les parents de certains groupes sociaux sont plus écoutés que d'autres. 3/ L'école n'accorde pas beaucoup de place aux parents dans ses processus décisionnels. Au sein du conseil d'établissement des commissions scolaires et des organisations parentales, les porte-paroles des parents ne les représentent pas fidèlement et sont peu en contact avec eux :

Bien que les écoles soient engagées dans une action pour favoriser la persévérance scolaire, elles demandent rarement aux parents de donner leur point de vue et de s'entendre sur les moyens de s'attaquer aux causes des difficultés et à l'échec d'un trop grand nombre d'enfants. En effet, *Parents en action pour l'éducation* est convaincu qu'en s'entraïdant et en devenant solidaires les uns des autres, les parents peuvent développer la capacité d'exercer avec plus de confiance et de manière constructive leur responsabilité de parents et de citoyens à l'école. Nous observons plutôt des inégalités entre différents groupes d'enfants. On aimerait croire qu'il n'en va pas ainsi, mais la discrimination et d'autres formes de marginalisation font toujours partie de l'expérience de certains jeunes à l'école, en raison de leur origine culturelle, linguistique, raciale ou socioéconomique» (p.33).

Pendant la même période, Archambault et Chouinard ont cité une série d'études (Conroy et Mayer,1994; Royer *et al.*,1995; Montadon,1996a; Barber et Patin,1997; Finn,1998; Deslandes et Potvin,1998; Conseil de la famille et de l'enfance 2000; Desforges et Abouchaar,2003; Paquin et Drolt, 2006), qui démontrent que la collaboration entre l'école et la famille représente un défi de grande importance en éducation. Selon tous ces auteurs, les recherches ont maintes fois montré que le soutien parental constitue un élément primordial de la réussite scolaire et que l'école peut aider les parents dans leur tâche éducative. Cette participation peut prendre de nombreuses formes, de la supervision des devoirs et des leçons au soutien pédagogique, en passant par des discussions sur la vie de l'école, la vérification de

l'emploi du temps, sans oublier le soutien affectif. Bref, l'engagement parental serait particulièrement important au secondaire Archambault et Chouinard, (2009).

1.4. Relation enseignant-élève

La qualité de la relation enseignant-élève a fait l'objet de plusieurs études surtout avec la diversité de la clientèle dans les milieux scolaires. En 1997, les études d'une équipe dirigée par Vallerand ont d'ailleurs fait ressortir les attitudes et pratiques des enseignants sur la motivation des élèves. Les résultats de cette étude démontrent effectivement que le soutien des enseignants agirait sur les perceptions de compétence des élèves, les conduisant à s'engager et à persévérer dans leurs travaux scolaires. Plusieurs autres auteurs : Eccles *et al.*, (1993) ; Bouffard *et al.*, (2000) ; Fortin *et al.*, (2005) ; etc. déclarent que le soutien des enseignants est en lien direct avec la perception de la valeur des matières et avec le rendement scolaire, ainsi qu'à leur engagement dans les activités scolaires . Aussi, les résultats de recherche d'autres auteurs tels que, Eccles et Jacobs en 1992 ainsi que Wigfield et Eccles, à la même année, avaient montré de toute évidence que le niveau de motivation des adolescents envers les apprentissages scolaires serait grandement influencé par les attitudes de leurs enseignants.

En 2003, Fallu *et al.* cités par Fortin *et al.* (2005), se sont eux aussi intéressés aux relations qu'entretiennent les enseignants et les élèves. En interrogeant une cohorte de jeunes décrocheurs, ils constatent que les relations conflictuelles entre les élèves et les enseignants constituent un facteur de risque considérable pour les élèves. Pour expliquer les raisons qui les ont poussés à quitter l'école, les jeunes décrocheurs déclarent en premier lieu des relations difficiles avec leurs enseignants. Ces élèves se plaignent également du manque d'intérêt que leur démontrent certains enseignants et de l'aide insuffisante qu'ils reçoivent de ces derniers. Dans son ouvrage, Duclos,

(2010), souligne combien la relation enseignant-élève est cruciale. Il décrit l'enseignant comme étant un acteur de premier plan jouant un grand rôle dans la motivation des élèves et la prévention de l'abandon scolaire. Selon cet auteur, l'attitude des enseignants (bonne et mauvaise) peut avoir une influence sur la motivation des élèves « Même dans une mauvaise organisation, un bon enseignant réussit à motiver ses élèves, alors qu'un mauvais enseignant, même dans la meilleure des écoles, a de la difficulté à propager le goût des études» (p.78).

Une meilleure connaissance de la perception des élèves eux-mêmes, de la relation qu'ils entretiennent avec leurs enseignants sur la motivation et la réussite scolaire, contribuerait significativement à leur épanouissement et à une amélioration de leur estime de soi. Nous pensons, qu'en interrogeant les parents, enseignants et élèves, cette recherche aidera les enseignants à mieux saisir le parcours de ces élèves issus de l'immigration, en leur apportant certes de nouveaux éléments de réflexion qui aboutiront possiblement à des pistes d'intervention innovatrices, davantage adaptées à chaque élève de première, deuxième ou troisième génération. Grâce à cette nouvelle connaissance, les parents aussi se sentiront mieux outillés pour accompagner leur enfant dans son apprentissage et son parcours scolaire. Enfin, plusieurs acteurs auront bénéficié à tirer d'une meilleure connaissance des facteurs qui influencent le parcours scolaire de chaque élève. C'est là, la pertinence sociale de notre recherche. Nous pensons que notre objet de recherche est particulièrement pertinent si nous prenons en considération les perceptions des différents acteurs de l'école notamment celles des parents et des enseignants sur la motivation et la réussite scolaires des jeunes au secondaire issus de l'immigration.

1.5. Questions de recherche

Cette recherche vise à connaître la perception des parents et des enseignants sur la

motivation et la réussite scolaires, sur les facteurs de risque ainsi que l'impact de la coopération école-famille, de jeunes au secondaire issus de l'immigration de la Commission scolaire de Montréal. Pour ce faire, nos questions de recherche sont les suivantes : 1/ Quelles perceptions les parents et les enseignants ont-ils de la motivation et la réussite scolaires des jeunes issus de l'immigration? 2/ Quels facteurs les élèves eux-mêmes associent-ils à leur motivation et leur réussite scolaires ?

1.6. Objectifs de recherche

Afin de répondre aux questions de recherche, nous avons formulé les objectifs suivants :

1/ L'objectif général de notre recherche consiste à connaître ce qui motive les jeunes issus de l'immigration qui seront interrogés à réussir dans leurs études. 2/ L'objectif spécifique vise à découvrir les facteurs que mentionnent ces derniers afin d'expliquer les obstacles ou pistes de réussite.

Le prochain chapitre présente le cadre conceptuel.

CHAPITRE II

CADRE CONCEPTUEL

Dans ce chapitre, nous donnerons quelques définitions des concepts en lien avec la problématique à l'étude « Perception des parents et des enseignants sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration à Montréal », ainsi que les points de vue des chercheurs sur les facteurs qui influencent la motivation et la réussite scolaires des jeunes issus de l'immigration, puis, l'impact de la collaboration des parents à l'école. Ensuite, nous tenterons de clarifier ces différents concepts, nous étudierons l'état et les avancées des recherches des auteurs québécois, canadiens, européens et américains des années mille neuf cent-quatre-vingt-dix, jusqu'à nos jours. Enfin nous prendrons une position tout en expliquant les raisons de notre choix.

La revue de littérature sur les écrits ayant pour thème la perception de la motivation et de la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration nous amène à prime à bord à définir deux principaux concepts qui servent de références dans notre recherche. Dans le cadre conceptuel de cette recherche nous aborderons les concepts suivants :

- perception;
- motivation scolaire;
- réussite scolaire;
- élèves du secondaire;
- immigration.

Plusieurs chercheurs pensent qu'il y a plusieurs facteurs qui influencent la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration et de leurs parents, soit des caractéristiques individuelles, socioéconomiques et culturelles (revenu familial, pays d'origine, religion pratiquée, langue parlée à la maison, niveau de scolarité des parents etc.) Mc Andrew (2001a, 2001b), cité par Kanouté, (2008) ; Van Ngo et Schleifer, (2005) ; Marks, (2005); Marchesi, (1998). D'autres facteurs scolaires ont été cités par Moisset *et al.*, (1995) ; Toussaint et Fortin, (1997), pouvant aussi influencer la réussite scolaire des jeunes immigrants, soit la composition ethnique de l'école, les moyens mis dans l'école pour faciliter l'apprentissage.

Au Canada et dans d'autres pays membres de l'OCDE, des résultats de recherches réalisées en 2007, montrent que les écarts de performance associés à la langue parlée en famille restent importants même en tenant compte du niveau de formation et du statut professionnel des parents (OCDE, 2007), cité par Groux, (2011). Ce qui est en lien avec les études de Guofang réalisées dix ans plus tôt qui conclut depuis 2001 qu'il est important que les premières pratiques de lecture et d'écriture soient encadrées chez les enfants issus de minorités ethniques, avant même de commencer l'école, ce qui est déterminant pour leur réussite scolaire.

Huit ans plus tard, considérant les facteurs liés à l'environnement scolaire, une étude menée par Bouchamma en 2009 auprès de jeunes nouvellement arrivés au pays révéla les faits suivants : 1/ Les jeunes n'ont pas tous une perception négative de l'école, mais ce sont notamment ceux issus des minorités visibles qui affirment faire face au racisme et à la xénophobie. 2/ Parmi ces élèves, plusieurs d'entre eux pensent que les enseignants et les membres du *personnel scolaire font partie du problème* au lieu d'être là pour proposer des solutions. Van Ngo et Schleifer s'alignent sur la même tendance et affirment aussi que les élèves issus de l'immigration sont moins susceptibles de participer aux activités scolaires et établissent difficilement des liens

avec leurs pairs et avec le personnel scolaire Van Ngo et Schleifer, (2005).⁷ La plupart des recherches réalisées abordent les concepts de motivation et de réussite scolaires en faisant un lien avec le milieu immédiat de l'enfant et l'enfant lui-même. Sur le plan familial, il a été souvent rapporté qu'il y a un moins bon encadrement parental chez les élèves qui décrochent, Fortin, *et al.*, (2005). En effet, selon ces auteurs, les facteurs de risque associés à l'abandon des études sont d'ordre personnel, scolaire et ou familial. Les élèves décrocheurs montrent peu d'*intérêt* pour l'école et la valorisent très peu. Certains parents attribuent généralement la *réussite scolaire* de leurs enfants à des caractéristiques propres à l'enfant, notamment *son effort, sa motivation*, sa concentration, ses habiletés, plutôt qu'à des facteurs extérieurs à l'enfant.

D'autres auteurs se sont penchés sur le style parental et de leur influence pour essayer de comprendre ce qui peut influencer la réussite scolaire des jeunes. Ce sont par exemple Darling et Steinberg en 1993, cités par Deslandes (2004), qui soutiennent que la famille est le premier lieu vital où l'enfant apprend à partager, à se coordonner avec autrui, et à s'entendre pour améliorer la solidarité et développer son sentiment d'appartenance. En 2000, les résultats de recherche de Normandeau *et al.*, montraient qu'au-delà des caractéristiques individuelles et familiales, les facteurs de prédiction de la réussite scolaire des enfants diffèrent pour les mères et les pères, et que c'est surtout la qualité des contacts famille-école qui est associée au rendement scolaire des enfants. Abordant l'organisation scolaire, Kanouté *et al.*, remarquent en 2008 que l'ignorance sur le système scolaire du pays d'accueil fait en sorte que certaines familles immigrantes ne réagissent pas assez vite sur la façon dont il faut se prendre dans le cadre de l'orientation scolaire de leur enfant. Pour eux, le passage de la classe d'accueil à la classe régulière engendre une deuxième déstabilisation pour les élèves issus de l'immigration. Ils déclarent que, même dans le cas des élèves qui réussissent

⁷ Cité par Groux (2011).

dans leurs études, il est indispensable pour eux et pour leurs parents de bien connaître le système scolaire du pays d'accueil.

À cet effet, plusieurs autres chercheurs et organismes ont proposé des solutions pour tenter de résoudre les problèmes d'intégration des familles immigrantes et la réussite scolaire de leurs enfants. Ces auteurs pensent que pour faciliter l'intégration des familles immigrantes et favoriser la réussite scolaire des jeunes, il est important de les familiariser aux différentes cultures qui les entourent pour qu'eux-mêmes puissent établir les points de ressemblance et de dissemblance (Kanouté *et al.*, (2002) ; Hirondelle, (2007); Toussaint et Fortin (1997); Toussaint *et al.*,(2010) ; Toussaint *et al.*, (2012).

2.1. Théories générales de la perception

Baruch et ses disciples (1661-1677), se sont penchés sur le concept de la perception depuis très longtemps en essayant de comprendre la complexité qu'il comporte. Ils se rendent compte que dans un environnement complexe, la perception d'une situation fait appel à une intelligence globale. Plusieurs philosophes se sont penchés sur le phénomène de la perception. Baruch,⁸ distingue quatre modes de perception : 1/la perception par les sens ; 2/ la perception par l'expérience ; 3/ la perception par le raisonnement déductif ; 4/ la perception par l'intuition.

La perception par l'expérience est un processus empirique, qui fait aujourd'hui appel à des méthodes expérimentales sophistiquées. Autant les deux premiers types de perception (perception par les sens et par l'expérience) sont individuels, autant le raisonnement, et aussi l'intuition ont des implications collectives. C'est à ce stade que

⁸Dans le traité de la réforme de l'entendement (1661-1677)

l'intelligence de l'individu, face à une situation, nécessite des communautés que les perceptions des uns et des autres interagissent pour aboutir à une vision structurée d'un ensemble à un moment particulier. Dans le même ouvrage, Merleau-Ponty (1661-1677), a également étudié le phénomène de la perception. La perception a, selon lui, une dimension active en tant qu'ouverture primordiale au monde vécu.

En faisant un lien entre le concept de la perception et de la motivation scolaire, Viau, (2009), soutient que les perceptions sont les jugements qu'une personne porte sur les événements, les autres et elle-même. Nos perceptions, soutient l'auteur, sont subjectives. Il n'existe pas de fausses perceptions, car elles correspondent à ce que nous pensons réellement. Toutefois, souligne-t-il, vu leurs caractères subjectifs et interprétatifs, elles peuvent être réalistes. Dans ce cas, l'enseignant a la mission délicate de chercher à rendre les perceptions de ses élèves plus réalistes, sans toutefois leur enlever la motivation qui les incite à travailler pour atteindre leur but. Cet auteur distingue ainsi deux (2) types de perceptions qui sont : 1/ Les perceptions générales : l'estime de soi; 2/ Les perceptions spécifiques : qui se rattachent à une matière ou à une activité pédagogique. L'élève peut se percevoir « bon à l'école » (perception générale), mais, faible lorsqu'il doit résoudre des problèmes de mathématiques (perception spécifique), qui, selon Viau, sont privilégiées mais ne doivent pas cependant faire oublier les perceptions générales. L'estime de soi joue un rôle non négligeable dans la motivation et peut dans certains cas, être une source importante de démotivation.

Dans le même ouvrage, Viau se penche spécifiquement sur la source de la dynamique motivationnelle et donne quant à lui, trois types de perceptions de l'élève en lien avec sa motivation. Tout d'abord, *la perception de la valeur d'une activité* : qui correspond au jugement que l'élève porte sur l'intérêt ou l'utilité de cette activité en fonction des buts qu'il poursuit. Ainsi, soutient l'auteur, l'intérêt renvoie au plaisir intrinsèque que l'on ressent en accompagnant une activité et l'utilité aux avantages

que l'on retire de l'apprentissage réalisé. Ensuite, *la perception de sa compétence* : qui est le jugement qu'un élève porte sur sa compétence à réussir une activité pédagogique. Cette perception dépend principalement de ses performances antérieures, des observations de l'enseignant et de ses camarades, des encouragements des enseignants et des parents ainsi de ses états physiologiques et émotifs. Enfin, *la perception de contrôlabilité*. Cette troisième source de la dynamique motivationnelle, correspond au degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité pédagogique. Elle provient du besoin de l'autonomie que chaque personne ressent au regard de ses actions.

2.2 Théories générales de la motivation et de la réussite scolaires

2.2.1 Théories générales de la motivation

«Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et ...toute méthode lui sera bonne» (Rousseau,dans l'*Emile*, 1762).

Les théories sur la motivation sont abondantes et la multitude de définitions du concept est loin d'être épuisée : Fenouillet (2012) catégorise 101 théories motivationnelles. Dans la littérature, nous constatons que les fondateurs et premiers utilisateurs du concept ont des difficultés à synthétiser et à définir la motivation. Ce qui a suscité des désaccords sur certains aspects, désaccords qui continuent aujourd'hui. Les sources documentaires consultées dans le cadre de cette recherche nous ont permis de constater que le concept de motivation est abordé par les différents auteurs en utilisant d'autres concepts tels que : le goût, l'intérêt, le plaisir, le désir, la passion, la volonté etc., qui peuvent agir sur la motivation.

En remontant un peu dans le temps et pour saisir l'évolution de ce concept de motivation, nous allons présenter quelques écoles de pensée, dont les auteurs

esquissent les fondements philosophiques, ainsi que les rapports que ces écoles de pensée entretiennent avec les théories contemporaines de la motivation. Dans une édition de 1990, Dewey (1859-1952) s'est penché sur le concept de motivation et pense alors qu'on ne peut parler de motivation ou de réussite d'un jeune sans toucher ce qui rejoint ses *intérêts*. Il s'intéresse au concept *intérêt* pour donner une définition du concept de motivation centrée sur l'enfant. Selon lui, il faut que l'enfant trouve un *intérêt* dans tout ce qu'il fait ou à tout ce qui l'entoure.

Par ailleurs, si les concepts de réussite scolaire et de réussite éducative ont fait l'objet d'études approfondies et de concertation par les chercheurs et partenaires de l'éducation depuis des décennies, plusieurs d'entre eux ont tenté plus spécifiquement de comprendre les facteurs qui influencent la motivation, la persévérance et la réussite scolaires des jeunes au secondaire, particulièrement ceux issus de l'immigration pour offrir des programmes de soutien scolaire répondant aux besoins de ces élèves. La plupart des auteurs soutiennent qu'il y a des pistes qui peuvent réduire l'impact des facteurs qui influencent la motivation et la réussite scolaires des jeunes. Selon Darveau et Viau, (1997), un grand nombre de facteurs entourant l'environnement de l'enfant influent sur ses perceptions et, par conséquent, sur sa motivation.

2.2.2 La nature de la motivation

Après un survol historique du concept de motivation, abordons maintenant la nature même de la motivation. Dans le même ouvrage Darveau et Viau(1997), déclaraient qu'à cette époque, il avait été difficile pour Vallerand et Thill (1993) de définir le concept de motivation avec précision, car lorsqu'ils pensaient à cette notion, plusieurs images leur venaient à l'esprit considérant que le concept de motivation se rapporte à de nombreux champs d'investigation, ce qui rend la tâche encore plus ardue. Ils

s'inspirent de la définition du dictionnaire Larousse qui offre la définition suivante : «La motivation est l'ensemble des motifs qui expliquent un acte». Cette définition est adéquate pour l'usage courant du terme, mais, pour des fins scientifiques, les auteurs trouvent alors qu'elle n'est pas assez précise. Il a été difficile de retracer l'histoire du concept général de motivation, du fait qu'il n'a pas vraiment été étudié entre l'antiquité et le vingtième siècle. Toutefois, de nombreux chercheurs et théoriciens ont proposé des définitions de la motivation. Ces différentes définitions font ressortir le fait que la motivation représente un construit hypothétique et non une entité matérielle en tant que telle, et il en résulte une fois de plus, la complexité de l'analyse de la motivation.

Une première définition a été citée par les auteurs, définition qui a été donnée par Arkes et Garske en 1977 cités par Vallerand et Thill, (1993) et qui ont vu l'étude de la motivation comme étant « La recherche des influences sur l'activation, la force et la direction du comportement » (trad. libre, p.3). Cette définition englobe toutes sortes d'influences (internes et externes) et de comportements (dirigés ou non vers un but). Cependant Vallerand et Thill constatent que cette définition semble omettre un point important : celui de la persistance du comportement. En effet, ils trouvent qu'il ne suffit pas de traiter de déclenchement, d'intensité et de direction du comportement; encore faut-il analyser les raisons pour lesquelles il persiste. C'est ce que Weiner (1972) dans l'ouvrage de Vallerand et Thill, soulignait à cette époque en suggérant que l'on se doit d'inclure « Le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement dirigé vers un but » (trad. libre, p. 1).

Dans le même ouvrage, une autre tentative d'une définition plus générale du concept a été donnée par Smith *et al.*, en 1982, comme étant « Le processus interne qui influence la direction, la persistance et la vigueur du comportement dirigé vers un but» (trad. libre, p.265). Cette définition a toutefois introduit certaines restrictions, car bien qu'elle offre une définition générale de la motivation, elle néglige les processus

externes qui peuvent avoir un impact crucial sur le comportement, tel que confirmé par les auteurs comme Darveau et Viau en 1997. Elle est donc incomplète concluent-ils. À la suite de toutes ces définitions, nous remarquons que les auteurs ont pu offrir ce qui convient le plus aux différents fondements théoriques du concept de la motivation, qui se résume en ceci « Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et / ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement », (p.18).

Cependant, si les chercheurs et agents de l'éducation reconnaissent l'importance de tenir compte de tous les paramètres de la motivation, tous ne la définissent pas de la même manière, ni ne lui accordent la même fonction. Plusieurs d'entre eux, tels que Archambault et Chouinard (2009), considèrent la motivation comme un trait de caractère dichotomique : les élèves sont soit motivés, soit démotivés. D'autres auteurs, (Geen, 1994; Mook, 1987; Wigfield *et al.*, 2006), cités par Archambault et Chouinard dans le même ouvrage, estiment que ces dispositions sont stables dans le temps et d'une discipline à l'autre. En fait, déclarent-ils, nombreux sont ceux qui estiment que la motivation est une question de direction et d'intensité. Par exemple, un élève qui a un devoir à faire est placé devant deux possibilités : s'engager dans son travail ou ne pas le faire. Ils pensent que le concept de motivation et de l'engagements ont apparentés en considérant la motivation comme le pôle affectif de l'engagement, Fredricks, Blumenfeld et Paris (2004) cités en 2009 par Archambault et Chouinard.

Au regard de toutes ces définitions, nous comprenons que dès les premières théories de la motivation humaine traitant l'être humain comme un agent actif agissant de façon intentionnelle, les chercheurs et philosophes ont pu observer que les besoins d'autodétermination et de compétence occupaient une place importante dans l'étude de la motivation humaine. Selon les théories énoncées par la plupart des auteurs, lorsqu'un individu se sentait libre et compétent lors d'une activité, il ressentait un

plaisir ou une insatisfaction inhérente à la pratique de cette activité. Sa motivation était alors intrinsèque. Par contre si l'activité n'était pas effectuée par plaisir ou satisfaction, elle devait l'être par contraintes extérieures (par exemple, récompense, pression sociale), elle est dans ce cas extrinsèque. En résumé, la théorie de l'autodétermination postule l'existence de différents types de motivation qui se distinguent par le degré d'autodétermination sous-jacent à leur fonctionnement. Ces types de motivation se regroupent sous deux grandes classes : Nuttin (1996 ; 1997); Vallerand et Thill (1993); Covington (2000) ; Lortie (2009).

2.2.3 La motivation intrinsèque

Selon Deci (1975)⁹, la motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Selon cet auteur et d'ailleurs plusieurs autres cités plus haut, une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même. C'est celle qui dépend de l'individu lui-même et qui fixe ses propres objectifs, construit des attentes, et, le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixé Nuttin(1997); Covington (2000); Lortie (2009).

2.2.4 La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque regroupe un ensemble de comportements effectués pour des raisons instrumentales. Une personne motivée de façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en retirer quelque chose de plaisant ou pour éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée Deci (1975). C'est celle qui est provoquée par une force extérieure à l'apprenant, c'est-à-dire, qu'elle est obtenue par la promesse de récompense ou par la crainte de sanctions venant de

⁹ Cité par Vallerandetal., 1993

l'extérieur Nuttin (1997); Covington (2000); Lortie (2009).

Toutefois, selon certains auteurs André (1992); Lafont (1992), la motivation n'est pas quelque chose qu'on donne, mais quelque chose qu'on construit qui est un facteur essentiel de réussite dans les apprentissages. Ces derniers déclarent d'ailleurs que *la motivation se trouve au carrefour de presque tous les problèmes pédagogiques* et qui relève d'approches très variées autour de quatre pôles : 1/ Relationnel : ici, la motivation se joue dans la relation duelle « Motiver, c'est d'abord accepter l'autre, le reconnaître tel qu'il est, et être convaincu de sa capacité à évoluer, c'est lui faire confiance. 2/ Des besoins-pulsions-désirs profonds de l'apprenant : qu'est-ce qui fait sens pour l'apprenant? 3/ De la réussite où apparaît la didactique : ce qui motive l'élève à réussir, c'est la réussite, apprenons à la faire réussir, et il sera motivé. 4/ Du sens social des apprentissages : on sait que l'élève prend mal ce dont il ne voit pas l'utilité. Il apprend pour jouer un rôle dans une société, pour y avoir un statut, y inscrire ses projets. Donc, le motiver c'est donner un sens social à ce qu'il apprend.

Dans cette même étude portant sur l'influence de la motivation sur plus d'un millier d'élèves de classe terminale les résultats ont démontré que la motivation est liée à la construction de projets précis associant de manière logique la fin et les moyens. Il ressort donc de cette étude que *la relation humaine est à la source de la motivation* : l'enseignant dans ses attitudes et comportements quotidiens de valorisation, d'indifférence ou de dévalorisation, crée, produit la motivation ou la démotivation. Ils révèlent que les effets de la motivation sur la performance sont multiples. L'effet le plus souvent cité concerne en quelque sorte son pouvoir mobilisateur, c'est-à-dire, son pouvoir d'entraîner et d'accroître l'utilisation des conduites motrices et cognitives du répertoire de l'individu. Le plus souvent, l'effet est spécifique, l'activité étant canalisée vers les conduites jugées appropriées au but poursuivi, André (1992); Lafont (1992) ; Nuttin (1996).

En 1993, Perrenoud a préféré plutôt donner au concept de motivation une *approche anthropologique et sociologique*, en termes d'appartenance à une communauté, à une culture, à une classe sociale, à une organisation. Il met de l'avant des stratégies d'acteurs, des rapports de pouvoir, de conformisme. Alors, il évoque ce qu'on appelle le sens du travail, des savoirs, des situations et des apprentissages scolaires [...]. En 1996, Lieury, ayant une vision similaire considère lui aussi, que la motivation de l'enfant est un produit qui se fabrique à partir du comportement quotidien *des managers* : c'est-à-dire, les parents, les professeurs et les modèles forts. Cela veut dire que la motivation de l'enfant dépend du milieu dans lequel il évolue.

Covington (2000), et la plupart des auteurs qui ont observé l'environnement de l'enfant, ont tenté d'expliquer eux aussi le concept de motivation selon des facteurs internes ou externes à l'humain versus le succès ou l'échec scolaire. En effet, la motivation en tant que pulsion écrit Covington, suppose un état interne, un besoin ou une condition qui *pousse les individus à l'action*. Dans cette tradition de pensée, on voit s'élaborer au début des années soixante, une théorie dynamique de la motivation selon laquelle tout comportement de réalisation résulte d'un conflit émotionnel entre la *poursuite* du succès et l'évitement de l'échec. Ces deux états de motivation aboutiraient à une dynamique conçue surtout en termes d'émotions. D'une part, l'espoir du succès et l'anticipation de gagner ou de surclasser les autres encouragerait les individus orientés vers le succès à viser l'excellence. D'autre part, les émotions associées à la honte mèneraient les personnes à éviter les situations dans lesquelles elles croient avoir de fortes chances d'échouer.

La *motivation* en tant que but déclare-t-il, pose comme postulat, d'une part que toute *action* acquiert un sens, une direction et une intensité par *les buts visés* et d'autre part, que la qualité et l'intensité du comportement changeront si ces buts changent. Il soutient aussi que, l'avantage de la théorie du but est d'offrir un substitut pratique à

un concept, celui de la motivation, dont la nature demeure imprécise. La théorie de la motivation en tant que but postule que : « D'une part, toute action acquiert un sens, une direction et une intention par les buts visés. D'autre part, la qualité et l'intensité du comportement changent si ces buts changent » (Bouchard, 2000)¹⁰. Pour lui, en renforçant certains buts, les enseignants peuvent changer les raisons pour lesquelles les élèves apprennent, ce qui équivaut à changer leur motivation. Pour renforcer ces buts, les enseignants doivent susciter chez les élèves le goût de l'apprentissage en augmentant la compétence, la compréhension et l'appréciation de ce qui est appris. Ils doivent favoriser une perception positive de l'apprentissage chez les élèves et soutenir le développement du sentiment d'efficacité interpersonnelle dans le but de favoriser chez eux le développement de l'engagement face à la tâche par l'utilisation de stratégies d'apprentissage et d'autorégulation ainsi que le développement de l'effort et de la persévérance.

La plupart des recherches réalisées abordent les concepts de motivation et de réussite scolaires en faisant un lien avec le milieu immédiat de l'enfant et l'enfant lui-même. Sur le plan familial, il a été souvent rapporté qu'il y a un moins bon encadrement parental chez les élèves qui décrochent Fortin *et al.*, (2005). En effet, selon ces auteurs, les facteurs de risque associés à l'abandon des études sont d'ordre personnel, scolaire et ou familial. Les élèves décrocheurs montrent peu d'*intérêt* pour l'école et la valorisent très peu. Certains parents attribuent généralement la *réussite scolaire* de leurs enfants à des caractéristiques propres à l'enfant, notamment *son effort, sa motivation*, sa concentration, ses habiletés, plutôt qu'à des facteurs extérieurs à l'enfant.

Pour sa part, Lortie (2009), dans ses recherches, présente ses conclusions sur le concept de *motivation* tout en faisant un lien avec les thèmes de *persévérance et de*

¹⁰ Cité par Ndagijimana, 2008

réussite scolaires. Pour elle, parler de persévérance et de réussite scolaires, c'est d'abord parler de la *motivation* permettant aux jeunes de s'accrocher, surtout avec le phénomène de mondialisation où la compétition est de mise. Archambault et Chouinard (2009), rejoignent tous les autres cités plus haut et soutiennent ainsi que parmi les théories de la motivation scolaire, les plus fécondes de ces dernières années, on relève celles qui sont liées aux attentes de succès de l'élève (la théorie des attributions causales, les sentiments de compétence et d'efficacité personnelle), celles basées sur le sens et la valeur des apprentissages scolaires (l'intérêt, l'utilité, l'autodétermination) et celles des buts d'accomplissement.

Pour terminer, nous dirons que la plupart des modèles de motivation soutenus par ces différents auteurs nous apparaît des modèles appropriés pour notre étude mais plus particulièrement celui de Viau (2009) parce qu'il puise ses sources dans les perceptions qu'a un élève de sa propre motivation en contexte scolaire, c'est-à-dire : *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but*. C'est une définition qui a l'avantage de souligner que la motivation ne se résume pas à déclencher un comportement, mais qu'elle le dirige et en détermine l'intensité et la persistance. Bref, soutient l'auteur, l'enseignant qui désire intervenir en situation de classe doit s'appuyer sur une définition plus pratique de la motivation à apprendre en milieu scolaire d'où la définition de dynamique motivationnelle de l'auteur :

Un phénomène qui tire sa source dans les perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre (p.11).

2.3. Théories générales de la réussite

Si l'accessibilité à l'éducation est de nos jours une réalité pour tous les jeunes au Québec et ailleurs au Canada, on ne saurait en dire autant de la réussite scolaire. Le parcours scolaire est vécu de façon différente par les uns et les autres, différence qui se manifeste en termes de résultats ou de rendement. Ce parcours pour certains jeunes, est une série de succès qui peuvent poursuivre leurs études au-delà de l'obligation scolaire. Cependant, pour d'autres élèves, comme le confirment plusieurs études dans les chapitres précédents, surtout ceux issus de l'immigration récente, le parcours scolaire demeure une suite d'obstacles menant à l'échec scolaire. C'est ce qui nous motive dans cette recherche à aller explorer les points de vue de chacun des acteurs qui seront interrogés lors de nos entretiens de recherche.

Au cours des années 1950, Crahay¹¹ (1996), déclare que le terme d'échec (ou de réussite) scolaire était pour désigner la situation scolaire des enfants issus de «bonne famille»¹² qui, normalement étaient destinés à poursuivre de longues études. Il a fallu attendre plus d'une décennie pour voir apparaître dans la communauté scientifique de nombreux articles consacrés aux thèmes d'échec et de réussite scolaires.

2.4 Notion de réussite

Pour Saint- Amant (1993), puis Bouchard et Saint-Amant (1996), la notion de réussite à l'école peut être divisée en trois catégories en fonction des objectifs visés : la réussite scolaire, la réussite éducative et la réussite sociale.

¹¹ Cité par Ndagijimana (2008)

¹² Terme qui désigne les familles économiquement et socialement aisées-

2.4.1 La réussite scolaire

La réussite scolaire signifie « L'atteinte d'objectifs de scolarisation, liés à la maîtrise de savoirs déterminés. C'est-à-dire, au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire ». Ce cheminement, défini dans les programmes du ministère de l'Éducation précise les matières enseignées, leur importance relative et prévoit que certaines étapes s'accompagnent d'une sanction des études attestant l'atteinte d'objectifs d'acquisition de connaissances (St-Amant, 1993; Bouchard et St-Amant, 1996).

Une autre définition scientifique de la réussite scolaire serait l'atteinte d'objectifs d'apprentissage liés à la maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire parcouru par l'élève et, ultimement, obtention d'un diplôme ou intégration du marché du travail (Deniger¹³2004).

En 1996, Bouchard et St-Amant résument ainsi la notion de réussite scolaire comme ceci :

[...] réussit celui ou celle qui acquiert certains savoirs définis ainsi que certaines valeurs, attitudes et comportements qui vont lui permettre de s'insérer socialement et de participer pleinement aux transformations sociales. Ces visées sont interdépendantes. Dans le contexte particulier d'histoires scolaires difficiles liées à l'abandon, puis au retour aux études, la poursuite d'objectifs de réussite scolaire passe par une étude de réinsertion sociale, c'est-à-dire une intervention organisée, à des degrés divers, de soutien de la personne étudiante, dans le but de reconstruire sur de nouvelles bases ses rapports avec l'école et avec les gens qui y évoluent. En somme, il ne peut exister de réussite scolaire sans réussite éducative. Dans un contexte de raccrochage scolaire, la poursuite d'objectifs liés à la réussite scolaire passe par une étape de réinsertion sociale autant que scolaire. La qualité des rapports humains devient alors un facteur clé de la qualité de vie et de la réussite (p.1).

Bref, la recension des écrits nous montre que, de nos jours, le concept de réussite en milieu scolaire est subdivisé en deux notions par les chercheurs : la réussite scolaire et la réussite éducative. Ces deux notions de la réussite en milieu scolaire ont pris tout un virage en éducation et entrent en jeu au niveau des intervenants et partenaires du

¹³ Chercheur au CRIRES/Colloque CTREQ (2004)

milieu scolaire, visant ainsi la globalité des caractéristiques du jeune en milieu scolaire et dans la société.

Pour sa part, Lapointe, 2010, soutient d'ailleurs que la réussite scolaire appartient à l'école, car pour elle, le milieu scolaire est très fortement influencé par des facteurs externes à l'école, mais elle fait référence spécifiquement et exclusivement à la mission d'éducation réalisée par l'école et aux différents apprentissages que les élèves y font. Elle souligne que la notion de réussite scolaire va beaucoup plus loin que l'obtention du diplôme d'études secondaires qui mesure uniquement l'atteinte des objectifs liés à la mission d'instruire. Au Québec, la réussite scolaire englobe aussi l'atteinte, par les élèves, d'objectifs liés aux deux autres missions de l'école que sont la socialisation et la qualification. En fait, elle croit que les difficultés rencontrées par bien des jeunes à l'école proviennent de la démotivation que provoque chez eux la réduction de la notion de réussite scolaire à la seule réussite pédagogique.

Quant au Conseil Supérieur de l'Éducation (CSÉ), la réussite scolaire embrasse une réalité plus restreinte que la réussite éducative. La réussite scolaire permet à l'élève qui répond aux exigences d'un programme d'études d'acquérir, puis de développer des compétences, l'autorisant ainsi à poursuivre ses études supérieures ou à s'intégrer au marché du travail. Alors, déclare le CSÉ, on mesure la réussite scolaire par les résultats, les diplômes obtenus à la fin d'un cours ou d'un programme. On la mesure aussi par l'atteinte des compétences développées, par la persévérance dans des cours ou un programme d'études, par la satisfaction au regard de la formation reçue.

Pour le CSÉ :

La réussite scolaire est la principale clé de l'avenir personnel, social et professionnel de chacun. C'est elle qui, à chaque étape, témoigne que l'élève ou l'étudiant a acquis les compétences et les habiletés désirées. Tandis que la réussite éducative, embrasse pour sa part une vision large de la réussite scolaire, qui transgresse les frontières scolaires et englobe autant la réussite personnelle que professionnelle. On la mesure surtout par des indicateurs d'ordre qualitatif (2002, p.45).

2.4.2 La réussite éducative

La réussite éducative signifie « L'atteinte d'objectifs liés au processus, d'acquisition, d'attitudes, de comportements et de valeurs ». Elle est donc la résultante du processus de socialisation scolaire et, de ce fait, le résultat implicite de l'influence sur l'élève de tous les agents d'éducation de l'école (St-Amant, 1993). Selon Potvin, (2010), on peut définir la réussite éducative comme une visée du développement total ou global des jeunes: soit au niveau physique, intellectuel, affectif, social, moral (spirituel), viser le bien-être ou l'accomplissement de soi, le bonheur. Selon les systèmes ou les acteurs impliqués en éducation, l'on retrouve divers accents à la réussite éducative, à savoir, la réussite éducative scolaire, la réussite éducative familiale et la réussite éducative périscolaire.

Le prochain chapitre présente la méthodologie de la recherche.

CHAPITRE III

LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1 Plan de recherche

Cette recherche a pour objectif d'analyser les perceptions de la motivation et de la réussite scolaires de jeunes issus de l'immigration d'une école secondaire de la Commission scolaire de Montréal. La recherche vise à connaître les points de vue à l'aide de techniques comme l'entretien de recherche réalisé auprès des enseignants, des parents et des élèves, pour analyser ensuite ce qu'ils ont dit ou fait. À l'issue de cette recherche, nous connaissons ce que pensent ou disent les répondants ainsi que ce qui est mis en place dans leur milieu pour mieux les accompagner.

Dans ce troisième chapitre, nous exposerons d'abord les raisons qui nous ont amenées à privilégier une recherche de nature qualitative. Puis nous expliquerons le modèle d'entretien tout en précisant la façon dont nous avons procédé. En tenant compte du contexte dans lequel évoluent la collecte et de l'analyse des données, nous présenterons non seulement les répondants, mais aussi leur milieu de vie. Ensuite, nous ferons le traitement des données et nous définirons l'analyse de contenu en précisant les différentes étapes qui la composent.

Voici la démarche suivie lors de la mise en œuvre de cette recherche et un rappel des objectifs ainsi que de la double question de recherche.

Nous avons utilisé une méthodologie qualitative caractérisée par la volonté du chercheur de comprendre la signification des données après les avoir interprétées. Il s'agit d'une méthode qui dépasse les faits observables en s'intéressant à la façon dont ils se produisent ainsi qu'à leur sens (Lessard-Hébert, 1996; Van der Maren, 1996 ; Boutin, 1997; Huberman et Miles 2003).

Pendant cette recherche, l'analyse qualitative nous a permis de combiner différentes formes de collectes de données qui sont les suivantes : un entretien individuel et un entretien de groupe avec des répondants qui sont des parents, des enseignants et des élèves. Cette analyse se caractérise par sa souplesse d'ajustement pendant son déroulement. Nous avons opté pour la méthode qualitative compte tenu du nombre de notre échantillon que nous présentons dans les paragraphes suivants et aussi du fait que cette recherche porte sur l'étude « de phénomènes sociaux ou de situations dans un contexte naturel, dans laquelle est engagé le chercheur, et visant à la découverte et à la compréhension de données qualitatives, au traitement de celles-ci » (Legendre, 2006)¹⁴.

3.2. L'échantillon

L'échantillon comprend des enseignants, des parents et des élèves d'une école secondaire sur le territoire de la Commission scolaire de Montréal (premier cycle). Nous réaliserons des entretiens de groupes et des entretiens individuels auprès de ces participants. Nous comptons ainsi interroger quatorze (14) répondants. L'objectif principal est de nous concentrer sur les perceptions des uns et des autres, sur la motivation et la réussite scolaires ainsi que sur les facteurs qui les influencent. Nous avons choisi le premier cycle du secondaire parce que non seulement ce niveau constitue le passage entre le primaire et le secondaire, mais aussi, selon notre

¹⁴ Gaudreau, (2009)

expérience sur le terrain, si on intervient tôt à ce stade, on aura l'occasion de réduire le risque de décrochage prématuré, ce qui pourrait donner plus de chance à ces élèves de poursuivre leurs études jusqu'au 5^e secondaire avec un diplôme ou une qualification.

Nous avons rencontré individuellement en entretien cinq enseignants (n=5), quatre parents (n=4) et cinq élèves (n=5) en entretien de groupe. Le choix de cette école se justifie par la présence d'élèves majoritairement issus de l'immigration dans un quartier défavorisé sur le territoire de la Commission scolaire de Montréal.

3.3. Procédure de cueillette

La méthode de collecte de donnée privilégiée a été l'entretien semi-dirigé individuel ou de groupe sur les concepts de motivation et de réussite scolaires des élèves au secondaire issus de l'immigration, ainsi que sur les facteurs qui influencent et enfin sur les moyens mis en place dans l'école pour soutenir ces jeunes. Chaque entretien est construit dans le but de faciliter l'expression verbale des répondants (enseignants, parents et élèves) concernant leur perception en lien avec l'objectif de recherche les incitant à livrer le plus honnêtement possible leur vision des concepts à l'étude. Les questions sont élaborées de manière à susciter le point de vue des répondants sur les facteurs personnels reliés à la motivation et à la réussite scolaire. Notre démarche a commencé par l'obtention de l'autorisation de réalisation de la collecte de données auprès de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) qui nous a fourni un formulaire à remplir dans lequel nous avons mentionné toutes les informations pertinentes de la recherche.

Pour ce faire, une lettre a été envoyée à la direction de l'école (Annexe A) pour demander l'autorisation d'inviter les enseignants et les parents à participer à la

recherche. Une deuxième lettre a été envoyée à chacun des enseignants (Annexe B), aux parents (Annexe C) et aux parents des élèves pour obtenir leur consentement (Annexe D), suivie d'une lettre de formulaire de consentement (annexe E).

La direction de l'école, les enseignants, les parents d'élèves ainsi que les élèves concernés ont été informés de l'objectif de la recherche, ainsi que de la façon selon laquelle la documentation sera analysée. Ils ont été assurés de la confidentialité qui sera préservée et de la possibilité qu'ils auront de pouvoir se retirer de la recherche à tout moment, sans être obligés de fournir de justification.

3.4. Méthode d'analyse

Les opérations d'analyse, telles qu'elles sont présentées par plusieurs chercheurs spécialisés en recherche qualitative Lessard-Hébert, (1996) ; Van der Maren, (1996) ; Boutin, (1997) ; Huberman et Miles, (2003), comportent les étapes suivantes: 1/ Le codage : qui est une opération qui désigne le découpage des informations obtenues par observation, entrevue ou tout autre moyen et leur enregistrement.; 2/ La catégorisation; 3/ Les liens entre les catégories (fusion); 4/ L'analyse des catégories avec la production d'une synthèse explicative des données recueillies mettant en relief cette fois-ci, ce que nous aurons appris et permettent de comparer ce que nous savons déjà.

3.5. Type d'entretien

Nous avons réalisé des entretiens semi-dirigés (individuel et de groupe) qui nous ont donné l'opportunité d'identifier les points de vue d'enseignants, de parents et d'élèves de l'école secondaire concernée de la Commission scolaire de Montréal.

3.5.1 L'entretien individuel:

Nous avons privilégié l'entretien individuel semi-dirigé qui offre la possibilité d'identifier le point de vue des enseignants et des parents sur la motivation et la réussite scolaire des jeunes issus de l'immigration. Ce type d'entretien offre aussi une certaine souplesse lors de la réalisation des entretiens avec les répondants. Ayant préparé au préalable des questions générales et spécifiques déjà formulées à chacun d'entre eux (Annexe F), nous avons procédé à la réalisation des entretiens en laissant les répondants s'exprimer sur leur vécu et leur expérience de l'environnement socio-scolaire.

3.5.2 L'entretien de groupe

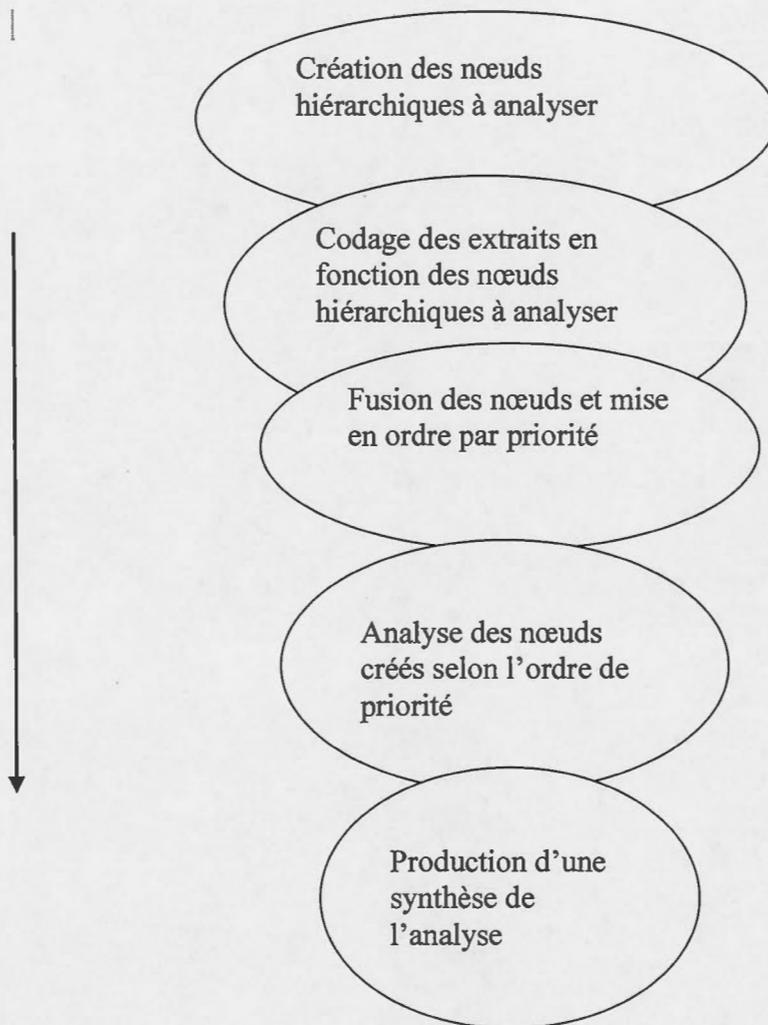
Nous avons privilégié l'entretien de groupe semi-dirigé qui offre aussi la possibilité d'identifier le point de vue des élèves eux-mêmes sur la motivation et la réussite scolaires ainsi que sur les facteurs qui les motivent. L'entretien de groupe possède des caractéristiques communes avec l'entretien individuel. Selon Boutin, (1997) ce type d'entretien constitue en termes simples une technique d'entretien qui réunit un certain nombre de participants (de cinq ou six personnes à une douzaine) et vise à faciliter une discussion qui s'articule autour d'un thème donné. Aussi l'entretien de groupe représente une modalité de collecte de données qui s'apparie très bien avec l'entretien individuel. Nous nous sommes assurés que tous les répondants ont bien compris les « règles du jeu »¹⁵. Tout en rappelant l'objectif même de l'entretien de groupe, nous avons pris en compte l'interaction entre les divers répondants.

Les entretiens ont eu lieu dans les locaux de l'école secondaire concernée durant le mois de novembre 2013. Les aspects d'éthique et de déontologie ont été respectés lors de la réalisation des entretiens. Les objectifs de recherche ont été expliqués à tous

¹⁵ Thèmes clairs et déposés auprès des participants quelque temps à l'avance

les répondants avant la réalisation des entretiens .Ils ont été assurés de la plus grande confidentialité quant à leurs propos et leurs informations personnelles. En suite ils ont été avertis que les entretiens seront enregistrés et que ces enregistrements vont être détruits une fois le travail terminé. Après cette explication, les répondants ont signé le formulaire de consentement avant le début de l'entretien. La durée de chaque entretien a été de 25 minutes. Tout au long de l'entretien, nous avons reformulé au besoin les questions et les réponses des sujets afin de nous assurer de la bonne compréhension mutuelle. En dernier lieu, nous avons procédé à la transcription intégrale des propos des interviewés pour faciliter le travail d'analyse. Ce dernier a été également facilité par l'utilisation d'un logiciel d'analyse (NVIVO), en suivant les étapes suivantes.

Figure 1: Résumé des procédures d'analyse



Inspiré d'Huberman et Miles (2003) L'échelle de L'abstraction analytique (Carney, 1990) Figure 5.1 p.173.

3.6 Considérations éthiques

À l'instar de nombreuses universités, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) exige de la part des équipes de recherche l'obtention d'un certificat d'éthique lorsque leurs recherches portent sur des sujets humains. Ainsi, les aspects éthique et déontologique ont été respectés selon les exigences en vigueur de l'UQAM lors de la réalisation des entretiens. Le respect des répondants à la recherche requiert que les principes déontologiques soient suivis. La confidentialité des données a été assurée en conservant pour l'usage exclusif du chercheur et des personnes qui l'assistent tous les documents sonores recueillis dans le cadre de la recherche.

Tel que mentionné dans les paragraphes qui précèdent, une fois que les objectifs de recherche leur ont été bien expliqués, nous avons assuré les participants de la confidentialité concernant leur opinion et leurs informations personnelles. Nous leur avons rappelé qu'ils seront enregistrés et que ces enregistrements seront détruits dès que la recherche sera terminée. Nous leur avons demandé de signer le formulaire de consentement libre et éclairé. Pour continuer la suite des travaux de la recherche, une fois que nous aurons terminé de recueillir les données, nous avons procédé à la transcription des verbatim, ce qui nous a conduit au chapitre 4.

Le chapitre 4 portera sur la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats. C'est dans ce chapitre que nous répondrons à notre question de recherche :

1/ Quelle est la perception de la motivation et la réussite scolaires des jeunes au secondaire issus de l'immigration ? 2/ Quels sont les facteurs qui influencent leur motivation et leur réussite scolaires ?

Les questions porteront entre autres, sur :

1/ Le degré de motivation des jeunes au regard de leur réussite scolaire de manière générale. 2/ Les principaux facteurs qui favorisent ou influencent la motivation et la

réussite scolaires des jeunes. 3/La collaboration école-famille 4/ Les ressources disponibles à l'école pour aider les élèves dans leur cheminement éducatif et scolaire 5/ Quels sont les facteurs de motivation et de démotivation de l'élève?

Le prochain chapitre présente la présentation et l'analyse des résultats.

CHAPITRE IV

PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Ce chapitre présentera en premier les répondants, puis l'analyse des résultats des données que nous avons recueillies à partir de l'entretien semi-dirigé que nous avons réalisé avec l'échantillon de quatorze (14) répondants : enseignants, parents, élèves, qui ont accepté volontairement de participer à la recherche. Cette activité sera facilitée par l'utilisation d'un logiciel d'analyse (NVIVO) (création des nœuds hiérarchiques, codage des nœuds hiérarchiques, catégorisation des nœuds, analyse des nœuds, synthèse). La deuxième partie de ce chapitre portera sur les résultats et l'analyse des entretiens individuels et de groupe», desquels des extraits (verbatim) seront utilisés afin d'illustrer leurs propos. Pour finir ce chapitre, nous discuterons des résultats obtenus et nous terminerons ce chapitre en expliquant les limites de notre recherche. La conclusion suivra dans un dernier chapitre (Chapitre 5) avec quelques recommandations. Rappelons que cette recherche vise à connaître la perception des enseignants et des parents sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration notamment ceux qui sont récemment établis à Montréal. Dans cette perspective, deux objectifs ont été formulés. Le premier vise à connaître ce qui motive les jeunes issus de l'immigration à réussir dans leurs études. Le deuxième objectif spécifique vise à identifier les facteurs qui constituent des obstacles ou qui facilitent la réussite scolaire. Nous analyserons et interpréterons les données recueillies, afin d'atteindre ces objectifs en répondant à la double question qui est à l'origine de cette recherche. Enfin pour terminer, nous dresserons une liste sur les points de vues convergents, divergents et ou spécifiques, tirés des verbatim.

4.1 Présentation des enseignants répondants à la recherche (n=5) –Entretien individuel semi-dirigé.

Enseignant 1 : enseigne science et technologie depuis quelques années à la commission scolaire de Montréal, dans une école secondaire où il y a une grande concentration d'élèves issus de l'immigration. Il est originaire du Maroc où il enseignait depuis plusieurs années dans la même discipline.

Enseignante 2 : (enseignante-ressource), enseigne en français depuis quinze années à la commission scolaire de Montréal dans une école qui se situe dans un quartier défavorisé à majorité immigrante. Elle a fait un baccalauréat en enseignement.

Enseignant 3 : enseigne en mathématique depuis quelques années dans une école secondaire de la commission scolaire de Montréal dans un quartier où la concentration de la population immigrante est grande et où il y a plusieurs groupes d'ethnies différentes.

Enseignante 4 : enseigne éthique et culture religieuse, a fait un baccalauréat en français mineur. Elle enseigne depuis quelques années dans une école secondaire de la commission scolaire qui se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants.

Enseignant 5 : enseigne univers social depuis quelques années dans une école de la commission scolaire de Montréal. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants qui sont venus des quatre coins de la planète.

4.2 Présentation des parents répondants à la recherche (n=4)-Entretien individuel semi-dirigé

Mère 1 : mariée issue de l'immigration et maman de sept enfants dont des triplets qui

sont au secondaire premier cycle, un garçon en 4^e année du primaire et le plus jeune en deuxième année. Le couple a aussi un garçon de 21 ans qui est à l'université et le premier garçon a 24 ans. Elle est originaire de la Bulgarie et vit au Québec avec sa famille depuis sept ans dans un quartier défavorisé de Montréal. Elle est ingénieure de formation ainsi que son mari mais les deux n'ont jamais eu un travail dans leur domaine d'étude à Montréal, malgré les équivalences d'études faites au ministère de l'immigration et des communautés culturelles. Le mari se contente des petits boulots pour subvenir aux besoins financiers de la famille.

Père 2 : originaire de la République du Congo, divorcé depuis une dizaine d'années, père de deux filles de 16 et 14 ans qui sont nées au Québec. Il était médecin dans son pays d'origine et occupe présentement à Montréal un emploi dans l'industrie pharmaceutique dans la recherche. Les enfants comprennent la langue du Congo mais la parlent peu. C'est le père qui a la garde légale avec un droit de visite chez la mère, une fin de semaine sur deux. Il habite dans un quartier défavorisé qui se situe tout près de l'école secondaire de la commission scolaire de Montréal où sa fille cadette étudie. Il est membre du conseil d'établissement de l'école secondaire de sa fille cadette.

Père 3 : originaire d'Algérie, il a débuté sa carrière à titre d'ingénieur en pétrochimie avant d'enseigner dans son pays d'origine. Il a été formateur et ingénieur didactique. Il est venu à Montréal à l'âge de 53 ans avec sa femme et ses trois enfants dont deux qui sont au secondaire. Il n'a jamais pu trouver un emploi équivalent et fait présentement de petites besognes à travers une agence de placement pour gagner de l'argent afin de subvenir aux besoins financiers de sa famille.

Mère 4 : québécoise d'origine, monoparentale et mère de deux enfants tous nés au Québec, d'un père vietnamien. Leur fille de quatorze ans est en 2^e secondaire, le garçon de 10 ans en 2^e année du primaire et sont en garde partagés. La mère n'habite

dans le quartier défavorisé où se situent les écoles des enfants mais cependant, le père y réside. Elle est diplômée de l'université, séparée du père qui garde les enfants dans le quartier où se situe l'école des enfants. Le père a eu des problèmes de dépression à cause de la perte d'emploi, ce qui a joué sur la fille qui a eu beaucoup de difficulté mais qui a eu de l'aide de la travailleuse sociale et de la psychologue de l'école. Les enfants parlent couramment le vietnamien, le français et l'anglais. Les deux parents vont à la rencontre des parents et ont une bonne communication avec tout le personnel de l'école.

4.3 Présentation des élèves répondants à la recherche (n=5)-Entretien de groupe

Cinq élèves du premier cycle du secondaire d'une école de la commission scolaire de Montréal. Leur école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Leur tranche d'âge se situe autour de quatorze ans. Ils sont tous issus de l'immigration, venant de différents pays.

Élève 1. L'élève 1 étudie dans une école secondaire de la commission scolaire de Montréal. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Elle a treize ans, vient d'Haïti et vit avec ses deux parents et sa sœur.

Élève 2. L'élève 2 étudie dans une école secondaire de la commission scolaire de Montréal. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Elle a treize ans, vient d'Haïti et vit avec sa mère et sa sœur.

Élève 3. L'élève 3 étudie dans une école secondaire de la commission scolaire de Montréal. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Elle a treize ans, originaire de la Bulgarie et vit avec ses deux parents. Ils sont au nombre de neuf dans la famille et vivent tous ensemble dans le même

appartement.

Élève 4. L'élève 4 a des origines indienne et pakistanaise, ses deux parents ne vivent pas ensemble. Elle a quatorze ans. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants, sur le territoire de la commission scolaire de Montréal.

Élève 5. L'élève 5 est âgée de quatorze ans, originaire des Philippines. Elle vit avec ses deux parents. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants, sur le territoire de la commission scolaire de Montréal.

Afin d'assurer une vue d'ensemble, nous présentons ci-dessous sous forme de tableau, l'échantillon.

Tableau 1: Échantillon

ENSEIGNANTS	PARENTS	ÉLÈVES
<p>Enseignant 1 : science et technologie</p> <p>Elle enseigne depuis quelques années à la commission scolaire de Montréal, dans un quartier où la concentration de la population immigrante est grande et où il y a plusieurs groupes d'ethnies différentes. Il est originaire du Maroc.</p>	<p>Mère 1</p> <p>Mariée et maman de sept enfants dont des triplets qui sont au secondaire premier cycle, un garçon en 4^e année du primaire et le plus jeune en deuxième année. Elle est originaire de la Bulgarie est vit au Québec depuis sept ans dans un quartier défavorisé de Montréal. Elle est ingénieure de formation ainsi que son mari.</p>	<p>Élève 1</p> <p>Elle a treize ans, vient d'Haïti et vit avec ses parents et sa sœur. Elle est élève d'une école secondaire de la commission scolaire de Montréal. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants.</p>
<p>Enseignante 2 : Français</p> <p>Enseignante-ressource en français depuis quinze années à la commission scolaire de Montréal. Elle a fait un baccalauréat en enseignement.</p>	<p>Père 2</p> <p>Originaire de la République de Congo, divorcé depuis une dizaine d'années, père de deux filles de 16 et 14 ans nées au Québec. Il était médecin dans son pays d'origine et occupe un emploi dans l'industrie pharmaceutique dans la recherche. Il est membre du conseil d'établissement de l'école.</p>	<p>Élève 2</p> <p>Elle a treize ans, vient d'Haïti et vit avec sa mère et sa sœur. Elle est élève d'une école secondaire de la commission scolaire de Montréal. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants.</p>
<p>Enseignant 3 : math</p> <p>Enseigne depuis quelques années à la commission scolaire de Montréal dans un quartier où la concentration de la population immigrante est grande et où il y a plusieurs groupes d'ethnies différentes.</p>	<p>Père 3</p> <p>Originaire d'Algérie, père de trois enfants. Il a fait des études d'ingénieur en pétrochimie dans son pays d'origine. Il s'est établi à Montréal avec sa famille à l'âge de 53 ans. Il n'a jamais pu trouver un emploi équivalent et fait de petites besognes via une agence de placement pour gagner de l'argent.</p>	<p>Élève 3</p> <p>Elle a treize ans, originaire de la Bulgarie et vit avec ses parents ; ils sont au nombre de neuf dans la famille et vivent tous ensemble dans le même appartement. Elle étudie dans une école secondaire de la CSDM.</p>
<p>Enseignant 4 : éthique et culture religieuse</p> <p>Elle a fait un baccalauréat en français mineur. Elle enseigne dans une école secondaire de la commission scolaire qui se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants.</p>	<p>Mère 4</p> <p>Québécoise d'origine, monoparentale et mère de deux enfants tous nés au Québec d'un père vietnamien. Leur fille est en 2^e secondaire le garçon en 2^e année du primaire et sont en garde partagés. Elle a un baccalauréat en sciences politiques et occupe un bon emploi.</p>	<p>Élève 4</p> <p>Elle a des origines indienne et pakistanaise, ses deux parents ne vivent pas ensemble. Elle a quatorze ans. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Elle étudie dans une école secondaire de la CSDM.</p>
<p>Enseignant 5 : univers Social</p> <p>Enseigne dans une école de la CSDM. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants qui sont venus des quatre coins de la planète.</p>		<p>Élève 5 Elle est âgée de 14 ans originaire des Philippines et vit avec ses deux parents. Son école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Elle étudie dans une école secondaire de la CSDM.</p>

Tel que mentionné dans les paragraphes précédents, nous allons procéder à la création des nœuds hiérarchiques : nœuds hiérarchiques élèves (nœud-élèves), nœuds hiérarchiques parents (nœud-parents) et nœuds hiérarchiques enseignants (nœud-enseignants) avec le logiciel NVIVO.

Pour coder un extrait en fonction d'un nœud, nous choisissons le segment de l'extrait qui concerne le nœud nouvellement formé (Ex. nœud- élèves), nous sélectionnons dans la fenêtre du bas le segment de l'extrait que nous voulons coder, puis nous le faisons glisser dans la fenêtre du haut dans le nœud élèves créé. Nous procédons de cette façon jusqu'à la fin de l'analyse de tous les extraits de la transcription.

Après l'analyse du contenu, nous dressons la liste des nœuds hiérarchiques obtenus de l'analyse, nous présentons finalement le canevas thème par thème, dans un style narratif, intercalant au besoin quelques citations provenant des verbatim, afin d'illustrer le genre de propos classés sous ce thème.

4.4 Quelques extraits des verbatim

4.4.1 Enseignant 1 : science et technologie

I : Quel est le degré de motivation intrinsèque de vos élèves à l'égard de leur réussite scolaire?

R : je les sens motivés oui et non. Mes élèves de secondaire 5 sont peu motivés. Ils ont déjà fait leur demande au Cégep. Certains ont la réponse comme quoi ils étaient acceptés et ils se relâchent. De manière générale, tout le monde veut réussir. Tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut faire l'effort...mais ils ne comprennent pas qu'il y a une démarche à faire pour réussir. Ils veulent tous réussir mais la motivation ...? Surtout au niveau du premier cycle du secondaire....En 3^e et

4^e secondaire, il ya quelques élèves qui savent où ils s'en vont dans la vie et ils sont vraiment motivés et ils veulent réussir. Il y en a qui se disent : « Bon je n'ai pas le choix, je dois finir mon secondaire ».

I : Si on compare avec les élèves de secondaire 2 ?

R : La motivation n'est après toujours là. Il y a aussi la matière qui rend ça difficile. Les élèves ont aussi des préjugés par rapport aux sciences et il faut leur montrer que ce n'est pas réservé à des scientifiques. Il faut essayer de rendre ça amusant. En secondaire 2, ...je dirais que c'est le milieu entre le primaire et le secondaire.

4.4.2 Enseignante 2 : français

I : Le manque de motivation, ça a un lien avec une influence malsaine à l'extérieur de l'école, donc ça a un impact...?

R : oui, ils arrivent à l'école, ils ont sommeil déjà, ils ne mangent pas. Cette jeunesse se nourrit très mal...Donc, ils sont mal nourris, ils ne sont pas motivés, ils s'ennuient. Il faut toujours varier son enseignement avec eux. Il faut les amuser, il faut sortir un peu des sentiers battus, ...il faut les aider, il faut les motiver un peu... J'ai pas besoin de punir, je les aime ils le savent. Je les respecte, ils le savent. Je suis là pour eux, ils le savent, je suis disponible et c'est ce que les élèves cherchent aujourd'hui...J'ai développé une relation de confiance.

I : Quel est le degré de motivation intrinsèque de vos élèves à l'égard de la réussite éducative et scolaire?

R : Il y a deux types de degré que je constate dépendamment du cycle. Si c'est un élève du deuxième cycle, il est responsable de sa réussite ou de son échec...Pour les élèves du premier cycle, c'est autre chose. Je pense qu'il faut leur tenir la main, c'est-à-dire, de les obliger à faire leurs devoirs, les obliger à faire leurs travaux, s'ils ne le font pas, il y a toute une conséquence. Il faut les forcer un peu et développer chez eux le goût de réussir. Des fois ils savent pas ce qu'ils sont capable de faire...

Je donne beaucoup de motivation à travers mon enseignement. Je montre à mes élèves que j'aime ma matière et que j'ai du plaisir à le faire. Et je fais comme...à travers ce regard là, quand ils me regardent, je regarde en eux une sorte de motivation qui est entrain de naître.

I : c'est contagieux ?

R : Et je...exactement et je les amène avec moi...et quand on arrive à un résultat, quand mes élèves me disent HAA!...madame! Je la vois, cette chaleur en eux, je sais que je peux les amener. Je les ai pris avec moi, et c'est cette contagion de la motivation et...donc c'est très important ...de transmettre notre passion.

4.4.3 Enseignant 3 : éthique et culture religieuse

En matière de motivation intrinsèque et extrinsèque, cette enseignante souligne plutôt la gestion de classe, l'enseignement en même temps motiver les élèves qu'elle trouve difficile dans son métier « *en fait, tu ne dois pas être un bon enseignant, tu dois être une bonne personne qui peut gérer la classe,...tu dois transmettre les connaissances,...ça c'est un peu triste, ce que je trouve personnellement c'est même un peu diffus avec tout ça,...c'est un peu triste mais c'est la réalité dans d'autres écoles, c'est pas juste ici, parce que j'ai parlé avec d'autres collègues* ».

4.4.4 Enseignant 4 : univers social

I : La motivation, est-ce que les élèves sont plutôt motivation interne ou externe ?

R : les deux : parfois motivation interne et parfois motivation externe.

4.4.5 Mère 1

Elle est arrivée au Québec avec le statut de résidente permanente avec son mari et

sept enfants, elle a fait des études universitaires dans son pays d'origine, la Bulgarie. Le couple a des difficultés financières car seul le conjoint a trouvé un emploi (commis de bureau). Les parents ont choisi de venir au Canada (Québec) pour l'avenir des enfants.

I : pourquoi vous avez immigré, pour quelles raisons principales ?

R : *économique, c'est l'argent oui, avenir pour les enfants oui car juste donner des naissances à un enfant, c'est vraiment, c'est pas rien mais c'est juste les débuts il faut que les enfants ont un avenir et puis la...*

I : qu'est ce que vous souhaitez pour l'avenir de vos enfants ?

R : *les meilleures choses, mais je veux vraiment qu'ils puissent avoir bon travail et puis c'est ça que je leur ai dit tout le temps, vous pouvez pas avoir bon travail si vous n'avez pas de bons diplômes....Car juste t'as fini bonne éducation, tu commences ton salaire à partir de vingt-cinq quelque chose puis si tu n'as pas éducation, tu vas rester au salaire minimum puis tu vas attendre au mois de mai qu'ils augmentent avec vingt-cinq ou cinquante sous!...C'est pourquoi on est venu ici, pour donner meilleur avenir ici!*

Leurs enfants réussissent plus ou moins bien, le couple ne participe pas aux activités scolaires par manque de temps car la mère fait la peinture à domicile (toile) pour joindre les deux bouts. Certains de leurs enfants ont fréquenté l'accueil pendant deux ans mais en général cela s'est très bien passé. Quant à la question sur les principaux facteurs qui influencent la réussite scolaire de leurs enfants, la réponse fut : l'encadrement des parents, la formation des parents comme modèle de réussite, l'aide aux devoirs à la maison, le tutorat. Par contre, quant à la question sur les facteurs d'échec scolaire, elle l'attribue au manque d'amour, de suivi parental, manque de sécurité, manque de temps des parents et surtout, le manque d'entente entre les parents. Elle souligne aussi la relation entre les enseignants et les enfants, le manque de soutien des professionnels, le stress des parents par rapport au coût de la vie par exemple, fournitures scolaires à la rentrée, et autres frais d'activités parascolaires, etc.

4.4.6 Père 2

Il est arrivé au Québec depuis 1992, il est divorcé et vit avec ses deux filles qui sont nées au Québec dont la cadette a quatorze ans et fréquente l'école secondaire du quartier. Il est originaire du Congo et est membre du conseil d'établissement (vice-président du conseil).

I : Que diriez-vous sur votre relation avec les enseignants à l'école ?

R : *Elle est excellente.*

I : Quelles sont vos visions par rapport au conseil d'établissement ?

R : *Mon cheval de bataille serait d'améliorer la communication entre les enseignants et les parents. Je trouve qu'il n'y a pas assez de communication. Je veux beaucoup travailler là-dessus.*

I : selon vous à quoi ça sert ?

R : *Un meilleur suivi parce que j'ai remarqué que la plupart des parents sont surpris par le bulletin, surpris des résultats de l'élève. Mais je pense que s'il y a une meilleure communication entre l'école, entre les enseignants et les parents, on pourrait agir avant qu'il ne soit trop tard. Parce que les élèves ne sont pas nécessairement désireux de montrer les échecs aux parents, quand il y a une mauvaise note. S'il ya une meilleure communication, que l'enfant veuille ou pas, les parents seraient au courant de ce qui se passe à l'école sur le plan comportemental, sur le plan de la performance scolaire. Ça aiderait pas mal les parents d'agir à temps, de ne pas être surpris à la fin, quand y a plus rien à faire. Sa fille réussit bien à l'école parce qu'elle est bien suivi par le père. Elle fait ses devoirs, se détend avec ses amies de l'école le samedi, relaxe le dimanche pour préparer la semaine d'études. Le père participe bien aux activités scolaires et parascolaires, puis, communique avec tous les enseignants par courriel dès le début de l'année scolaire. Il est présent à toutes les rencontres de parents et a une bonne communication avec tout le personnel de l'école.*

I : Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui s'implique dans l'aide auprès d'elle ?

R : Non. Je suis vraiment celui qui assume la supervision des études entièrement.

I : Est-ce que la réussite scolaire fait partie de ses projets ?

R : Oui, elle est très motivée pour les études, mais parfois distraite parce qu'elle perd le sens des priorités...je crois que ce sont les émotions.

I : Si, par exemple, un jour votre fille vous dit : papa je ne veux plus aller à l'école?

R : Ça c'est une chose que je n'accepterais pas. Le Canada est un beau pays, ya une ouverture d'esprit incroyable .Moi j'aime beaucoup le Canada, c'est un beau pays où j'ai pu me développer. Et puis c'est un pays où j'ai vu mes enfants réussir, s'épanouir. C'est un pays multiculturel où les enfants peuvent apprendre de tous les pays tout en étant dans la même ville.

Pour ce père, dans l'école de sa fille, sur l'échelle de 1 à 10 : (1 étant le moins et 10 le plus fort), il attribue la note suivante : la communication (7), l'encadrement pédagogique (8), les services professionnels (8), la sécurité (8), la discipline (9), la direction (9), les activités parascolaires (10), ouverture à la diversité (10), les enseignants (10), l'emplacement de l'école, proximité (10).

I : Les principaux facteurs qui influencent la réussite scolaire de votre enfant ?

R : Une bonne communication entre l'enfant et moi, la bonne communication entre les enseignants. Et puis y a mon implication personnelle parce que je parle beaucoup à ma fille, je l'assiste dans les matières où elle a de la difficulté, j'ai des séances de récupération à la maison avec elle. C'est pas toujours facile parce que les enfants ne perçoivent pas comme étant important certaines choses qu'on pense à long terme. Il faut la faire assoir et parler avec elle.

I : Quels sont les facteurs qui contribuent à l'échec scolaire?

R : Le vagabondage avec les amies, le party, ça lui fait perdre beaucoup de temps.

I : Si vous avez à améliorer la réussite scolaire des élèves dans l'école, qu'est-ce que vous changeriez ?

R : pour les immigrés ?

I : Oui

R : Parce que j'ai remarqué que beaucoup de parents immigrés sont intimidés par

l'autorité scolaire ici. Moi je pense que ça serait de faciliter la communication entre les parents et les enseignants, entre l'école et les parents. Les immigrants ont peur d'aborder la direction. Souvent, ils sont informés par leurs enfants et souvent de mauvaise manière. Les enfants disent ce qu'ils veulent dire et puis les parents ne savent pas qu'ils ont des droits, qu'ils peuvent demander des choses, se plaindre quand ça va mal. Parce que tous ne sont pas nécessairement très scolarisés, ça aussi c'est un problème. Beaucoup sont scolarisés, mais pas tous et ceux qui ne sont pas scolarisés ont encore plus peur, parce qu'il y en a qui arrivent avec le handicap de la langue, en plus ils doivent faire face à une direction scolaire, c'est un blocage incroyable!

Je crois que la communication c'est la clé ! Les parents immigrés doivent apprendre qu'ils ont des droits, qu'ils peuvent se plaindre. Mais la plupart sont ignorants de leurs propres droits souvent même quand leurs enfants sont abusés d'une certaine manière même pas intentionnellement, ils savent pas, ils se taisent !

4.4.7 Père 3

Il est originaire de l'Algérie, arrivé au Québec huit mois avant sa famille, il est membre du conseil d'établissement de l'école de ses enfants. Il s'est impliqué dans ce conseil pour trouver un moyen d'impliquer les parents dans l'école (par exemple halloween, soccer), de changer la *réputation négative de l'école, faire diminuer les peurs, mettre les parents à l'aise. Bien sûr il faut regarder la réussite académique, mais également la capacité de l'école à contrôler d'autres facteurs dans le quartier.*

Il dit avoir un problème avec le système scolaire du Québec car ce n'est pas les mêmes matières qu'on enseigne dans son pays d'origine. Ayant fini ses études depuis plus de quarante ans, il trouve difficile d'aider ses enfants dans les devoirs. Il a un fils avec une déficience intellectuelle légère qui a un suivi en orthopédagogie : il apprécie bien l'aide apporté à son fils .Il souligne néanmoins le manque d'infrastructure. *Un*

professeur qui a plus de 30 élèves dans une classe, c'est évident que certains jeunes seront sacrifiés. Ils ne savent plus où mettre les gens. C'est un facteur de réussite. Les classes, les bureaux, les ordinateurs, le matériel didactique, ça joue dans la réussite des élèves. C'est la responsabilité du gouvernement. Il faut soulever le problème.

I : Pourriez-vous me nommer les principaux facteurs qui favorisent selon vous la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration ?

R : *C'est la prise en charge de l'élève. Ça commence à la maison mais un grand pas se passe à l'école. Si on arrive à marier les deux : l'école et les parents, les résultats seront meilleurs.*

I : Quels sont les facteurs ou barrières qui freinent la réussite scolaire ?

R : *le manque de discipline, la langue. C'est un obstacle à mesure où cela freine l'implication des parents. Ils peuvent pas communiquer avec les enseignants et se tenir au courant du suivi du jeune. S'ils veulent communiquer, c'est par l'intermédiaire de leurs enfants et cela n'est pas simple.*

4.4.8 Mère 4 :

I : Que pensez-vous de la réussite scolaire de vos enfants?

R : *la réussite scolaire est une valeur importante pour notre famille.*

I : Si par exemple tout d'un coup, votre fille perd la motivation et puis qu'elle commence à parler de quitter l'école, est-ce que vous saurez quoi faire ?

R : *Mon Dieu. Ben j'essayerai de la raisonner pis je sais que tout ce qu'elle veut elle a besoin d'avoir un diplôme. Parce que ma fille, elle veut la réussite sociale, elle veut..., elle a besoin d'argent pour réussir ses projets, elle a beaucoup de projets, je sais qu'il faut absolument passer par la réussite pour y avoir tout ce qu'elle veut. Elle a beaucoup de rêves.*

I : l'encadrement pédagogique, si vous regardez sur une échelle de 0 à 10 : «0» est le négatif et « 10 » est le positif. Vous donnerez quel chiffre ?

R : les activités parascolaire(6), la communication (7), l'encadrement pédagogique(10), la discipline (10), les enseignants(10), l'emplacement de l'école (10).

I : En parlant de réussite scolaire, quels sont les facteurs qui l'influencent ?

R : le climat de l'école, l'encadrement, le support des parents, la volonté du jeune à réussir, les professeurs, le vivre ensemble...on vit en société, on s'adapte car chacun est différent et mérite d'être accepté avec sa différence dans notre société.

4.4.9 Élèves 1-2-3-4- 5.

Ce sont cinq élèves du premier cycle du secondaire d'une école de la commission scolaire de Montréal. Leur école se situe dans un quartier où il y a une grande concentration d'immigrants. Leur tranche d'âge se situe entre treize et quatorze ans. Ils sont tous issus de l'immigration (première et deuxième génération), venant de différents pays.

I : j'aimerais savoir d'abord de votre part qu'est-ce que ça signifie pour vous la réussite scolaire.

R1 : Dans l'ensemble, la réussite scolaire signifie pour eux, réaliser un rêve, réussir nos matières avoir des bonnes notes pour parvenir à faire un bon métier, avoir un bon travail. Si nous avons un bon travail, cela va nous aider à améliorer notre vie, c'est pour notre futur et avoir une meilleure vie, c'est pour réaliser notre rêve qu'on a depuis longtemps.

R2 : Réussir, c'est avoir des bonnes notes pour être sûr de réaliser le métier qu'on veut faire.

I : si je vous demandais les cinq principaux facteurs qui font qu'un élève réussit bien à l'école ?

R 3: avoir confiance en toi,..Euh...que les parents nous aident, travailler, ben...que

les enseignants nous aident à apprendre des choses.

I Est-ce que chacun de vous pourrait identifier cinq facteurs qui peuvent contribuer à la réussite scolaire ? Cinq éléments, cinq choses qui, selon vous, sont importantes pour réussir à l'école ?

R1, 2, 3, 4,5 : les études, écouter en classe, l'effort, la persévérance, être curieux, etc.

I : Comment qualifiez-vous les relations avec les autres élèves de l'école ?

R4 : bonnes avec certains et moins bonnes avec d'autres.

R5: L'étude, l'indépendance comme tu sais que t'as quelque chose à étudier, tu le fais, la curiosité. Cette élève dit voir un intérêt élevé pour l'école. Elle passe 2 à 3 heures à faire les devoirs à la maison, a plein d'amies à l'école, pratique le basketball. Elle aussi une bonne relation avec ses enseignants et les autres membres du personnel scolaire.

I : comment qualifiez-vous la qualité de l'enseignement ?

R : passable selon les cinq élèves. Parce qu'il y a beaucoup d'enseignants pour cause de problème de santé, qui quittent l'école à la moitié de l'année. C'est les cas de notre prof de français, d'histoire. Si un professeur ne fait que nous donner des notes de cours, c'est ennuyant et nous n'avons pas envie d'aller à l'école... Il y a des enseignants qui n'ont pas l'air de profs, quand on lève la main ils nous ignorent et c'est plate parce que nous ne comprenons plus rien.

Les matières préférées varient d'un élève à l'autre et quant aux activités parascolaires, les réponses varient : *suffisantes pour certains mais manquent d'organisation et pas assez suffisantes pour d'autres.* Un seul élève dit que les activités culturelles l'intéressent mais elles n'existent pas à l'école faute de candidats pour le faire.

I : comment qualifiez-vous l'aide ou l'appui de vos parents dans votre cheminement scolaire ? Est-ce que vous êtes encouragés ? Est-ce que vous sentez que vous êtes appuyés ? Vous êtes comprises par vos parents dans votre cheminement scolaire ?

R: Ma mère me comprend, mes parents ils m'aident. C'est grâce à eux que même si

des fois j'ai de la difficulté, je finis par réussir.

Réponse confirmée par les cinq élèves interrogés.

I : Dans la réussite scolaire des élèves, est-ce que les profs jouent un rôle ?

R : c'est eux qui sont supposés nous donner l'apprentissage qu'on a besoin pour réussir.

Cependant les cinq répondants soulignent le fait qu'il y a assez de changement de professeur (remplacement) qui est un obstacle à la réussite des élèves.

4.5 Nœuds hiérarchiques « Enseignants »

Réussite scolaire et éducative

Facteurs de motivation et de réussite scolaires

Motivation des élèves : motivation intrinsèque, motivation extrinsèque

Facteurs de réussite

Facteurs d'échec

Facteurs de réussite ou d'échec selon l'origine ethnoculturelle

Caractéristique des élèves selon l'origine ethnoculturelle

Collaboration école et famille

Facteur d'intégration des élèves

Facteurs liés à la pédagogie

Caractéristiques des élèves

Population de l'école (quartier)

Attentes envers les élèves

Élèves à risques (caractéristiques)

4.6 Nœuds hiérarchiques « Parents »

Réussite scolaire

Réussite éducative

Motivation

Facteurs de réussite

Facteurs d'échec

L'aide aux devoirs

Collaboration école - famille

Facteur d'intégration des élèves

Ressources professionnelles

Population de l'école (quartier)

Motivation

Climat de l'école

Importance de l'éducation

Attentes envers les élèves

École et communauté

4.7 Nœuds hiérarchiques « Élèves »

Réussite scolaire

Motivation scolaire

Facteurs de réussite ou d'échec

Facteurs liés à l'école

L'aide aux devoirs

Facteurs liés aux parents

Facteurs liés à l'élève lui-même

Facteurs liés aux pairs

Relation avec les enseignants

Relation avec les parents

Relations avec les autres élèves

Pour nous permettre d'avoir une vue d'ensemble, nous présentons ci-dessous un tableau récapitulatif des principaux éléments des verbatim en lien avec l'objectif de la recherche.

Tableau 2: Enseignants

Enseignants	Discours
Enseignant 1 : science et technologie	Motivation dépendant du cycle et de la matière : premier cycle moins motivé.
Enseignant 2 : français	Manque de motivation : manque de saines habitudes de vie : les élèves mangent mal, s'ennuient et dorment en classe. Il faut les amuser, leur faire confiance et développer l'intérêt pour les études.
Enseignant 3 : math	Motivation moins élevée au 1 ^{er} cycle. Il faut leur tenir la main. L'enseignant doit aimer sa matière et embarquer ses élèves pour leur transmettre la passion et les amener à la réussite.
Enseignante 4 : éthique et culture religieuse	L'enseignant doit être une bonne personne qui peut gérer la classe, et qui doit transmettre les connaissances. Elle trouve cela un peu triste.
Enseignant 5 : univers social	Il existe les deux types de motivation chez les élèves : intrinsèque et extrinsèque. Il y en a qui sont motivés et d'autres qu'il faut motiver.

Tableau 3: Parents

Parents	Discours
<p>Mère 1 :</p>	<p>Les principaux facteurs qui influencent la réussite scolaire des enfants : l'encadrement des parents, la formation des parents comme modèle de réussite, l'aide aux devoirs à la maison, le tutorat. Elle souligne aussi la bonne relation avec les enseignants qui est fondamentale.</p> <p>Les facteurs d'échec scolaire : manque d'amour, de suivi parental, manque de sécurité, le manque de temps des parents et surtout, le manque d'entente entre les parents et les enfants, le manque de soutien des professionnels, le stress des parents par rapport au coût de la vie.</p>
<p>Père 2</p>	<p>Les principaux facteurs qui influencent la réussite scolaire des enfants : bonne communication entre l'enfant et le parent, entre le parent et les enseignants, une meilleure implication des parents, aider aux devoirs à la maison, aller à rencontre des parents, poser des questions si besoin.</p> <p>Les facteurs qui contribuent à l'échec scolaire : le manque de suivi et de rigueur à la maison et à l'école, le manque d'encadrement des parents, la barrière de la langue.</p>
<p>Père 3</p>	<p>les principaux facteurs qui favorisent la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration : la prise en charge de l'élève à la maison mais et à l'école.</p> <p>Les facteurs ou barrières qui freinent la réussite scolaire : le manque de discipline, la langue qui est un obstacle à mesure où cela freine l'implication des parents.</p>
<p>Mère 4</p>	<p>Les facteurs qui influencent la réussite scolaire des enfants : le climat de l'école, l'encadrement, le support des parents, la volonté du jeune à réussir, les professeurs, le vivre ensemble.</p> <p>Les facteurs ou barrières qui freinent la réussite scolaire : le manque de projet, le manque de rêve de la part de l'élève.</p>

Tableau 4: Élèves

Élèves	Discours
Cinq élèves	<p>Les cinq principaux facteurs qui font qu'un élève réussit bien à l'école : avoir confiance en toi, l'aide des parents et des enseignants, les études, écouter en classe, l'effort, la persévérance, être curieux, indépendant (autonome), faire les devoirs à la maison, la persévérance.</p> <p>Les obstacles de la réussite scolaire : la langue, être dans une classe d'accueil avec des élèves qui ne parlent pas français, le manque d'effort, les problèmes personnels ou familiaux.</p> <p>Les relations avec les autres élèves de l'école : bonnes avec certains et moins bonnes avec d'autres.</p> <p>Les relations avec les enseignants et les autres membres du personnel scolaire : bonne en général</p> <p>La qualité de l'enseignement à l'école passable pour certains « beaucoup d'enseignants s'absentent pour des problèmes de santé, et qui quittent l'école à la moitié de l'année. <i>l'attitude</i> des enseignants en classe, ce qui constitue un obstacle à la réussite.</p> <p>L'aide ou l'appui de vos parents dans votre cheminement scolaire : tous les répondants apprécient l'aide des parents : c'est grâce à eux qu'ils réussissent.</p> <p>Le rôle que jouent les enseignants dans la réussite scolaire: donner le goût à l'apprentissage, motiver les élèves.</p>

Nous terminons l'analyse et l'interprétation des données en présentant une synthèse des éléments significatifs en lien avec la question de recherche.

Pour mieux comprendre le résultat de cette analyse, nous présentons ci-dessous un tableau du condensé des principaux facteurs à l'origine de la motivation et de la réussite et / ou des difficultés scolaires.

Tableau 5: Les principaux facteurs à l'origine de la motivation et de la réussite et / ou des difficultés scolaires

Répondants	Enseignants	Parents	Élèves
Facteurs favorables à la motivation et à la réussite scolaires	Les élèves doivent être bien nourris pour être en forme en classe. Il faut les amuser, leur faire confiance et développer l'intérêt pour les études. L'enseignant doit aimer sa matière et embarquer ses élèves pour leur transmettre la passion et les amener à la réussite. Il doit utiliser une variété de stratégies pour susciter l'intérêt au niveau des élèves.	Encadrement, formation des parents comme modèle de réussite, l'aide aux devoirs à la maison, le tutorat, bonne relation avec les enseignants. Bonne communication entre l'enfant et les parents. le climat de l'école, le support des parents, la volonté du jeune à réussir, les professeurs, le vivre ensemble.	Avoir confiance en soi, avoir l'aide et le support des parents et des enseignants, bien étudier, écouter en classe, fournir de l'effort, être persévérant, être curieux, indépendant(autonome), faire les devoirs à la maison, avoir une bonne relation avec les autres élèves de l'école et les enseignants ainsi que les autres membres du personnel scolaire, avoir une bonne qualité de l'enseignement, être motivé par les enseignants. Les enseignants doivent donner le goût à l'apprentissage.

Facteurs qui sont des obstacles à la motivation et à la réussite scolaires

Facteurs extérieurs à l'école : la famille (élèves qui vient à l'école sans manger), manque d'encadrement et de communication avec les parents, la barrière de la langue, manque de constance dans les études.
Facteurs scolaires : le manque de pédagogie d'enseignement, manque d'intérêt vis-à-vis de la matière et de l'élève. Le niveau du cycle (les élèves du premier cycle).

Manque d'amour, de suivi parental, manque de sécurité, le manque de temps des parents et surtout le manque d'entente entre les parents et les enfants, le manque de soutien des professionnels, le stress des parents par rapport au coût de coût de la vie. Le manque rigueur, de discipline à la maison et à l'école, le manque d'encadrement des parents, la barrière de la langue. Le manque de projet et de rêve de la part de l'élève.

Les obstacles de la réussite scolaire : manque de motivation pour l'école, la langue, absence de jumelage entre l'accueil et le post-accueil, le manque d'effort, les problèmes personnels ou familiaux. Les mauvaises relations avec les autres élèves de l'école, avec es enseignants et les autres membres du personnel scolaire, remplacement des enseignants par les suppléants à la mi-année scolaire.

Afin d'assurer une vue d'ensemble, nous présentons ci-dessous un tableau récapitulatif des points de vue convergent, divergent et / ou spécifique des répondants.

Tableau 6: Perceptions convergente / divergente et / ou spécifique

Facteurs de motivation et de réussite scolaires	Convergente	Divergent	Spécifique
Enseignants	Support, confiance, respect, accompagnement, contrôle des travaux et devoirs	Conséquences, récupération	Adaptation de la stratégie de l'enseignement, gestion de classe, saines habitudes de vie
Parents	Aide aux devoirs, collaboration école-famille, tutorat, bonne communication avec l'enfant, amour, bonne relation enseignant-élève, élève et pairs, valeurs familiales, langue de communication	Visite des amis de l'école et du quartier	Sous-emploi pour les parents immigrants, faible revenu, problèmes d'infrastructure et de mobilier à l'école Vivre-ensemble
Élèves	Études, écoute, aide aux devoirs à la maison, autonomie, support des enseignants, bonne relation avec les autres élèves et le personnel d'école, sport et autres activités parascolaires, maîtrise du français en classe, attitude des enseignants, suppléance	Activités culturelles à l'école, jumelage des élèves des classes d'accueil avec les élèves du post-accueil	Problèmes personnels et familiaux, intimidation

DISCUSSION

Les résultats des entretiens ajoutent de l'information tout en confirmant la plupart des écrits qui sont dans la recension de notre recherche. Cette recension nous a permis d'acquérir une vision d'ensemble de la perception des enseignants, des parents sur la motivation et la réussite scolaires des élèves issus de l'immigration, de la collaboration école-famille ainsi que les facteurs qui influencent ces derniers dans leur parcours scolaire. Les résultats des entretiens nous ont permis de savoir ce que les élèves eux-mêmes attribuent à leur motivation et à leur réussite scolaires.

En analysant les réponses des parents ainsi que celles des élèves, nous avons pu constater une convergence des points de vue en ce qui concerne les facteurs qui favorisent la motivation et la réussite scolaires des élèves. D'après les neuf répondants, le support des élèves par les parents et les enseignants constitue un élément « clé » qui est comme un point de départ à la réussite scolaire de tous les élèves et particulièrement, ceux issus de l'immigration, récemment établis à Montréal, ce qui a été affirmé par ces auteurs : (Lieury, 1996 ; Bouchard, 2000 ; Fortin *et al.*, 2005 ; Lapointe, 2010). C'est un point de vue qui est commun à tous ces répondants interrogés et qui représente le facteur qui favorise le plus la motivation et la réussite scolaires des élèves surtout ceux du premier cycle du secondaire.

En interrogeant les cinq répondants/élèves sur la signification qu'ils attribuent au concept de « réussite », nous avons constaté à quel point l'aspect évaluatif de l'école revêtait un caractère important pour eux. Ils définissent plus précisément la réussite comme étant l'obtention de bonnes notes de passage dans toutes les matières. Quant au concept « réussite éducative », ils l'associent à « faire des efforts, apprendre, ou encore s'améliorer ». De manière plus générale, ils se réfèrent principalement à des

facteurs internes (motivation intrinsèque), se sentant responsable de leur réussite, ce qui consolide leur estime de soi, propos que soutiennent Deci, 1975 ; Nuttin, 1997; Covington, 2000; Lortie, 2009). Par contre, nos résultats sont plus mitigés concernant la capacité de contrôle, puisque nos répondants (élèves) attribuent leur succès à la fois à des facteurs contrôlables et incontrôlables, comme:(la suppléance, la relation avec les pairs, le personnel enseignant ou même les problèmes familiaux). Ils sont plus ou moins convaincus d'avoir une emprise sur leur succès. Par conséquent, les dimensions externes et incontrôlables, le manque d'appréciation de la tâche et l'habileté linguistique, intellectuelle lacunaire sont également perçus comme des facteurs importants pour ces élèves. En somme, nos répondants (élèves) endossent non seulement la responsabilité de leur réussite, mais imputent aussi leurs difficultés à des facteurs externes, incontrôlables, par exemple, l'attitude des enseignants, l'instabilité des enseignants, (le remplacement des enseignants à tout moment de l'année scolaire), etc.

En effet, leurs propos confirment les conclusions des auteurs cités dans la recension, entre autres, (Dewey, 1859-1952; Duclos, 2010; Viau, 1994; 1999;2000;2009) qui soutiennent que tous les élèves, surtout ceux issus de l'immigration ont besoin d'avoir le goût, l'intérêt et la passion pour les études. L'enseignant selon ces auteurs, doit alors développer chez l'élève le goût et l'intérêt tout en l'embarquant dans la matière enseignée afin de l'amener à réussir son pari pour les études. Ce point de vue est partagé par la plupart des auteurs que nous avons consultés dans la littérature de cette recherche. Ainsi, Vallerand, *et al.*, (1997), se sont particulièrement intéressés à cette thématique pour documenter les attitudes et pratiques des enseignants sur la motivation des élèves. Dans leur conclusion, ils soutiennent que le soutien des enseignants agirait sur les perceptions de compétence des élèves, ce qui les conduirait à s'engager et à persévérer dans leurs travaux scolaires.

Les résultats de plusieurs autres études réalisées depuis des décennies par la plupart des auteurs cités dans le cadre conceptuel montrent que le soutien des enseignants est en lien direct avec la perception de la valeur des matières et avec le rendement scolaire, ainsi qu'à leur engagement dans les activités scolaires Eccles, *et al.*, (1993); Fortin *et al.*, (2005) . Le résultat de leur analyse montre que le niveau de motivation scolaire des adolescents envers les apprentissages scolaires serait grandement

influencé par les attitudes des enseignants. Le manque d'appréciation des élèves est essentiellement associé à l'aspect pédagogique des enseignants. En d'autres termes, l'incompréhension, le manque d'intérêt des tâches proposées ainsi qu'un degré de difficulté trop élevé entraînent la démotivation de l'élève. Les pratiques pédagogiques des enseignants auraient par conséquent, une importance plus grande que le rendement scolaire (Eccles et Jacobs, 1986 ; Wigfield et Eccles, 1992; Fallu *et al.*, 2003; Potvin, 2005; Duclos, 2010).

Ces auteurs ont tous constaté les bienfaits de l'attitude des enseignants ainsi que des stratégies de la pédagogie appliquées par ces derniers pour amener leurs élèves à avoir un intérêt aux études, les motiver à réussir. Les entrevues réalisées auprès des répondants (élèves) ont permis de confirmer les résultats de toutes les études réalisées dans le domaine de l'éducation en soutenant que les élèves ont besoin d'écoute et de respect de la part de leurs enseignants. Malheureusement, il y a des enseignants qui ont de la difficulté dans leurs pratiques pédagogiques. Les cinq répondants /élèves ont déclaré ceci :

[...] Si un professeur ne fait que nous donner des notes de cours, c'est ennuyant et nous n'avons pas envie d'aller à l'école. Il y a des enseignants qui n'ont pas l'air de profs, quand on lève la main ils nous ignorent et c'est plate parce que nous ne comprenons plus rien.¹⁶

Quant aux enseignants interrogés, ils s'appuient non seulement sur les caractéristiques individuelles de chaque élève dépendant du niveau du cycle, sur la collaboration école-famille, mais aussi sur l'approche ou les stratégies pédagogiques comme facteurs pouvant influencer la réussite scolaire des élèves. En effet, lors des entrevues réalisées auprès des cinq répondants enseignants sur la motivation et la réussite scolaires, deux enseignants ont déclaré :

¹⁶ VEL : verbatim élève

[...] Il faut toujours varier son enseignement avec eux. Il faut les amuser, il faut sortir un peu des sentiers battus, il faut les aider, il faut les motiver un peu. Il faut les forcer un peu et développer chez eux le goût de réussir. «Je donne beaucoup de motivation à travers mon enseignement. Je montre à mes élèves que j'aime ma matière et que j'ai du plaisir à le faire. Et je fais comme...à travers ce regard là, quand ils me regardent, je regarde en eux une sorte de motivation qui est en train de naître. Je la vois, cette chaleur en eux, je sais que je peux les amener. Je les ai pris avec moi, et c'est cette contagion de la motivation et...donc c'est très important ...de transmettre notre passion».¹⁷

Par ailleurs tous les répondants (enseignants) soutiennent que les élèves du premier cycle du secondaire sont moins motivés que ceux du deuxième cycle. Ils évoquent plutôt la faible implication des parents immigrants dans la vie scolaire de leurs enfants. Comme nous l'avons écrit dans les chapitres précédents, le soutien des parents est alors très important et cette thématique a été très documentée par les chercheurs en éducation. Plusieurs auteurs s'entendent sur le fait que l'implication des parents aux activités scolaires et parascolaires de leurs enfants est porteur d'espoir (Comer et Haynes, 1991; Epstein, 1987, 1990, 1992; Epstein et Daube, 1991).

Du point de vue linguistique, plusieurs auteurs ont déclaré que le fait de ne pas parler la langue du pays d'accueil pourrait aussi être une barrière entre les parents et l'école, entre les élèves issus de l'immigration et le personnel scolaire, réduisant ainsi la proximité entre tous ces acteurs, ce qui serait un obstacle à la communication, à la collaboration école-famille (Beiser *et al.*, 2005; Kanouté *et al.*, 2002; 2008 ; Toussaint *et al.*, 2010; 2012). Les études de Ditisheim et Beaulieu (1990); Lavallée, (1992) ; Blackwell et Melzak, (2000) ainsi que Duclos (2010) ont montré que la méconnaissance de la langue du pays d'accueil représente la première source de toutes les difficultés scolaires se traduisant par un échec scolaire, amenant ainsi un isolement culturel et social ou un sentiment de détresse important. Duclos déclare :

Souvent les parents immigrants évitent de participer à la vie scolaire de leur enfant à cause des barrières linguistiques et culturelles, ou par peur d'être incompris ou rejetés. Leurs coutumes et leurs valeurs sont souvent différentes de celles de l'école (2010, p.35).

¹⁷ VENS : verbatim enseignants

Lorsque nous avons interviewé les répondants (parents, élèves) sur les effets d'une bonne communication, le fait de ne pas pouvoir parler la langue du pays d'accueil constitue un facteur qui augmente la distance entre les différents acteurs de l'école. Trois répondants (parents) sur quatre soutiennent cet état de fait, dont voici l'extrait d'un père :

[...] Beaucoup de parents sont scolarisés, mais pas tous et ceux qui ne sont pas scolarisés ont encore plus peur, parce qu'il y en a qui arrivent avec l'handicap de la langue, en plus ils doivent faire face à une direction scolaire, c'est un blocage incroyable!¹⁸

Deux autres élèves déclarent : [...] «Être dans une classe d'accueil avec des élèves qui ne parlent pas français, c'est difficile pour nous de faire nos devoirs¹⁹» Ils ont évoqué le jumelage des élèves en accueil avec ceux du post-accueil comme étant un facteur qui faciliterait la maîtrise du français et par conséquent favoriserait leur intégration scolaire. Selon Kanouté *et al.*, (2008), le passage d'une classe d'accueil à une classe régulière engendre une deuxième déstabilisation pour les élèves issus de l'immigration. Cependant, un seul répondant (élève) a évoqué les problèmes personnels ou familiaux comme obstacles à la motivation et à la réussite scolaire, ce que confirment les résultats de Mc Andrew en 2001 et de Crahay en 2003.

Après avoir analysé les entrevues des quatorze répondants, nous concluons que les enseignants, les parents et les élèves eux-mêmes croient à l'aide, à la supervision des devoirs à la maison, à l'accompagnement et au support pour la réussite des uns et des autres, ce qui constitue un point de vue général de l'ensemble des répondants. Cependant, quant à la collaboration école-famille, la présence à la rencontre des parents, aux activités parascolaires, ce sont seulement les parents et les enseignants qui ont évoqué cela, tandis qu'aucun des élèves interrogés n'en a fait cas. Notre expérience comme enseignante confirme cet état de fait car, la plupart de nos élèves

¹⁸VPAR : verbatim parent

¹⁹VEL : verbatim élève

apprécient peu ou pas du tout la présence de leurs parents lors de ces rencontres même s'ils réussissent bien à l'école : conflit de génération ? On ne peut le confirmer quoique certains auteurs Bee et Boyd (2003), soutiennent que c'est à l'âge de l'adolescence qu'on observe une augmentation du négativisme et des conflits avec les parents à propos des questions d'indépendance. Selon ces auteures, l'adolescent veut aller et venir à sa guise, écouter sa musique favorite à un volume maximal, porter ses vêtements à la mode et avoir une coupe de cheveux « dans le vent », ce qui n'est pas toujours apprécié par leurs parents.

En ce qui concerne la motivation intrinsèque et extrinsèque, les enseignants interrogés déclarent que cela dépend des groupes et du cycle. Ils soutiennent tous que les élèves du premier cycle du secondaire sont moins motivés que ceux du deuxième cycle qui sont plus responsables de leur réussite et sont plus autonomes dans les études.

Nous avons déclaré au début de cette recherche de jeter un regard sur le plan de la réussite de l'école afin de voir ce qui est mis en place pour accompagner les élèves issus de l'immigration pour leur réussite scolaire. Nous n'avons pas pu trouver un plan de réussite adapté aux élèves issus de l'immigration du fait qu'ils sont majoritaires dans le milieu. Nous avons néanmoins pu obtenir une copie du document «Plan de réussite» du projet éducatif de l'école auprès de la direction. La lecture du document sur le «Plan de réussite» nous a permis de constater que plusieurs projets sont mis en place pour la réussite scolaire de tous les élèves (2010-2015). Ces projets sont établis en fonction du cycle, des matières et même du sexe en lien avec les résultats scolaires des années précédentes. Les objectifs de ces projets mis en place sont entre autres, d'augmenter significativement le taux de réussite et les résultats scolaires en français, en mathématique au premier cycle ainsi qu'à chacune des années du 2^e cycle d'ici juin 2015; continuer à développer le sentiment d'appartenance afin de favoriser la réussite des élèves; maintenir ou augmenter la

participation des élèves aux activités sportives ou autres ainsi qu'aux sorties culturelles, diminuer le nombre de retards et stabiliser le taux d'absentéisme; augmenter la participation des parents (1^{er} cycle, accueil, CPF) via le « Projet Rapprochement» et poursuivre le partenariat avec les différents organismes communautaires.

Cependant tous les élèves à risque, en difficulté ou en retard scolaire sont identifiés par leurs enseignants ou les professionnels de l'école selon le plan d'intervention adapté de chaque élève et sont classés dans un seul projet « La persévérance scolaire». Ces élèves viennent aux «Cours du samedi» ou à des périodes de récupération et d'aide aux devoirs.

À cet effet, nous sommes en mesure d'affirmer que les entretiens réalisés nous ont permis de répondre aux objectifs de la recherche en laissant les répondants s'exprimer sur leur vécu et leur expérience de l'environnement socio-scolaire: connaître les perceptions des parents et les enseignants sur la motivation et la réussite scolaires des jeunes issus de l'immigration et connaître les facteurs que les élèves eux-mêmes attribuent à leur motivation et leur réussite scolaires. Aussi nous avons pu répondre à la double question de cette recherche : quelles perceptions les parents et les enseignants interrogés ont-ils sur la motivation et la réussite scolaires des jeunes issus de l'immigration ?

Quels facteurs les élèves eux-mêmes associent-ils à leur motivation et leur réussite scolaires ? Quelles perceptions ont-ils sur leur motivation et leur réussite scolaires?

Les résultats de la recherche montrent cependant des aspects divergents et spécifiques de leurs propos. Il faudra alors poursuivre d'autres études afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle la variation ou l'adaptation de la stratégie d'enseignement, la gestion de classe, les saines habitudes de vie, auraient un impact sur la motivation et la réussite scolaires des élèves, plus particulièrement, ceux issus de l'immigration.

Toutefois, les résultats de cette recherche ne peuvent pas être généralisés au système scolaire québécois en raison du nombre restreint des répondants, si on le compare au nombre d'enseignants, de familles avec des jeunes récemment établis au Québec. Cette recherche n'avait pas pour but de vérifier les stratégies pédagogiques utilisées par tous les enseignants pour venir en aide aux élèves au secondaire issus de l'immigration.

Nous espérons que nos résultats permettent aux enseignants et aux autres acteurs impliqués de prendre conscience de l'impact fondamental des facteurs qui influencent le bien-être et le cheminement scolaire de tous les élèves et particulièrement, ceux issus de l'immigration récente.

Limite de la recherche

Cette recherche nous a pas permis de répondre aux objectifs formulés. Cependant, la collecte des données s'est déroulée de manière ponctuelle, ce qui implique que nos répondants ont peut-être recouru à des attributions différentes à un autre moment de l'année scolaire. Comme nous devions respecter plusieurs exigences de temps de disponibilité des uns et des autres et éviter des entrevues trop longues il nous a été impossible de tenir compte de ces critères. Nous n'avons pu poser toutes les questions que nous avons retenues au début de notre recherche.

Le chapitre 5 porte sur la conclusion.

CHAPITRE V

CONCLUSION

La recension des écrits effectuée dans le cadre de cette recherche a permis notamment la motivation et la réussite scolaires de mettre en lumière plusieurs études réalisées dans le domaine de l'éducation. Pour atteindre nos objectifs, nous avons réalisé une recension des écrits sur les statistiques présentant le portrait scolaire des élèves issus de l'immigration au Québec, à Montréal et à la Commission scolaire de Montréal en particulier. Nous sommes allés aussi voir la documentation sur les études réalisées ailleurs au Canada, en Europe et aux États-Unis sur les facteurs qui influencent la motivation et la réussite scolaires des jeunes. Les ressources documentaires consultées nous ont aussi permis d'avoir plus d'informations sur les difficultés auxquelles sont confrontés les parents immigrants dans la collaboration école-famille à cause du fait de ne pas parler la langue du pays d'accueil, le faible revenu familial, le stress lié à l'emploi ainsi que les stratégies pédagogiques du personnel enseignant qui, parfois ne connaît pas suffisamment le vécu de ces derniers.

Pour atteindre les objectifs de cette recherche nous avons posé une double question de recherche qui était la suivante : 1/ Quelles perceptions les parents et les enseignants interrogés ont-ils sur la motivation et la réussite scolaires des jeunes issus de l'immigration ? 2/ Quels facteurs les élèves eux-mêmes associent-ils à leur motivation et leur réussite scolaires ?

Dans le but de répondre à la double question de recherche, nous avons fixé des objectifs. 1/ Le premier objectif général consistait à connaître ce qui motive les jeunes qui seront interrogés à réussir dans leurs études. 2/ Le deuxième objectif spécifique

visait à découvrir les facteurs que mentionnent ces derniers afin d'expliquer les obstacles ou pistes de réussite. Ces objectifs semblent être atteints grâce aux entretiens semi-dirigés réalisés auprès des répondants : enseignants, parents, élèves, venant tous d'une école secondaire située sur le territoire de la Commission scolaire de Montréal, dans un quartier défavorisé où il y a une grande concentration de population immigrante.

Les résultats de cette recherche obtenus à partir des entretiens réalisés auprès des répondants montrent pour la plupart, une similitude de perception quant à l'aide et au support donnés aux élèves, à la collaboration école-famille qui sont des éléments clés de la motivation et la réussite scolaires des jeunes. Certains points de vue demeurent cependant divergents ou spécifiques surtout au niveau de la mise en place du système de punition (gestion de classe) par certains enseignants, la rigueur des parents quant à la visite des amis de leurs enfants à la maison et le jumelage des élèves d'accueil à ceux du post-accueil dès leur arrivée dans l'établissement scolaire. D'autres points de vue ont été aussi évoqués par les répondants en lien avec la problématique: les stratégies d'enseignement, les saines habitudes de vie (propos de certains enseignants), le faible revenu des parents, le sous-emploi des parents qualifiés à l'extérieur du Québec ou du Canada (propos de certains parents), ainsi que la suppléance (remplacement de l'enseignant à la mi-année scolaire), l'intimidation à l'école (propos des élèves).

Nous espérons que ces résultats inciteront non seulement les enseignants, mais aussi tous les acteurs impliqués dans l'éducation et proches des élèves, à amorcer une réflexion sur les facteurs auxquels les élèves récemment établis à Montréal attribuent leur motivation et leur réussite scolaires. Notre expérience sur le terrain comme enseignante à statut précaire à la Commission scolaire de Montréal depuis quelques années nous fait croire que, malgré tous ces défis, si tous les acteurs de l'école se mobilisent, se concertent et collaborent en améliorant la communication, la

motivation et la réussite scolaires des jeunes au secondaire issus de l'immigration, ne seront pas qu'un rêve pour les parents mais plutôt une réalité.

En conclusion, nous dirons que notre recherche présente l'originalité de se centrer sur les perceptions des enseignants et les parents sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire (premier cycle) issus de l'immigration à Montréal, que peu d'études québécoises ont été faites à notre connaissance. Nous avons aussi tenté d'identifier des aspects qui pourraient être transférables au contexte montréalais pour mieux accompagner les élèves issus de l'immigration récemment établis à Montréal (voir recommandations).

Enfin, l'intégration des élèves issus de l'immigration dans la société d'accueil, à la culture québécoise ainsi que leur insertion sur le marché du travail interpelle tous les acteurs de l'éducation et de la société, ce qui répond à la mission de l'école québécoise : instruire, qualifier et socialiser.

RECOMMANDATIONS

Compte tenu de tout ce qui précède, nous formulons certaines recommandations aux directions d'écoles et aux commissions scolaires francophones de l'Île de Montréal.

1/ En premier lieu, les enseignants, quel que soit leur domaine de formation, devraient bénéficier de la formation continue sur la compétence interculturelle : treizième compétence, tel que proposé dans leur conclusion par Toussaint et ses collègues en 2010 dans leur ouvrage *La diversité ethnoculturelle en éducation-Enjeux et défis pour l'école québécoise*. Il importe de développer chez tout le personnel scolaire et plus particulièrement les enseignants, des attitudes d'ouverture à la diversité et des compétences liées à la résolution des conflits, à la transmission des valeurs, à la communication appropriée en incluant l'éducation interculturelle dans la vie scolaire.

2/ Nous recommandons également que les parents immigrants soient mieux informés du système scolaire québécois dès leur arrivée au pays (Québec) pour qu'ils prennent une part active dans la réussite scolaire de leur enfant et favoriser ainsi leur intégration. Aussi nous recommandons que les élèves soient mieux accompagnés dans leur école, ne serait-ce que par le « tutorat » avec d'autres élèves de l'école qui sont à leur dernière année du secondaire (activités parascolaires par exemple), en assurant dès que possible des contacts réguliers entre les élèves issus de l'immigration et les élèves francophones à travers les activités de classe et les activités de vie de l'école.

3/ Enfin , nous proposons que les enseignants qui arrivent dans les écoles en cours de l'année scolaire pour un remplacement à court ou moyen terme, soient plus soutenus

et accompagnés par la direction et les conseillers pédagogiques afin que ces derniers puissent mieux suivre le calendrier de formation entamé par les prédécesseurs. Ayant nous-mêmes vécu cette expérience en tant qu'enseignante à statut précaire, on se retrouve des fois avec peu de ressources et un manque de support de la part de la direction de l'école pour continuer le reste du programme de l'année scolaire avec les groupes dont on a la charge. Ce support est très important pour l'enseignant en remplacement pour poursuivre le calendrier scolaire sans changer l'habitude des élèves qui peuvent demeurer «perdus», c'est-à-dire perturbés dans leur apprentissage jusqu'en fin d'année scolaire²⁰.

Compte tenu des résultats de cette recherche, nous suggérons que d'autres études sur le sujet soient faites en élargissant cette recherche dans plusieurs écoles des trois commissions scolaires francophones de l'Île de Montréal.

²⁰ Propos de l'auteure de la recherche sur son expérience dans les écoles de la CSDM

ANNEXES

ANNEXE A

LETTRE À LA DIRECTION DE L'ÉCOLE

Monsieur,

Je suis Kadiatou, Barry, étudiante à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je mène une recherche dans le cadre de la maîtrise qui porte sur « Perception de la motivation et de la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration à Montréal ».

Je suis dirigée par le professeur Pierre, Toussaint Ph.D du Département d'éducation et pédagogie, directeur du groupe de recherche sur la formation initiale et continue du personnel enseignant (GREFICOPE) à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je sollicite votre collaboration afin d'entrer en contact avec quelques enseignants, élèves et parents d'élèves de votre école à participer à notre recherche en acceptant de nous donner une entrevue dans une classe du premier cycle du secondaire de votre établissement scolaire.

Soyez assuré (e) que les propos recueillis demeureront confidentiels et qu'ils ne seront utilisés qu'à la seule fin de notre recherche. En vertu du protocole de recherche de l'UQAM, les enseignants, les parents et les élèves interviewés bénéficieront de l'anonymat, et le nom de l'école ne sera pas divulgué à l'intérieur de l'étude, ni lors de nos publications et communications.

Dans l'attente de votre autorisation, veuillez agréer, Monsieur le directeur, mes salutations distinguées.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Kadiatou, Barry

Étudiante Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact: barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

ANNEXE B

LETTRE AUX ENSEIGNANTS DE L'ÉCOLE

Je suis Kadiatou, Barry, étudiante à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je mène une recherche dans le cadre de la maîtrise qui porte sur « Perception de la motivation et de la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration à Montréal ».

Je suis dirigée par le professeur Pierre, Toussaint Ph.D du Département d'éducation et pédagogie, Directeur du groupe de recherche sur la formation initiale et continue du personnel enseignant (GREFICOPE), à l'UQAM.

Avec la permission de la Direction de votre école, je sollicite votre participation à une recherche dans le cadre de la maîtrise en éducation à l'UQAM.

Étant donné votre expérience auprès des élèves, je sollicite votre participation à cette recherche. Elle consiste à répondre à quelques questions lors d'une entrevue de 25 minutes qui porte sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration récemment établis à Montréal.

Soyez assuré (e) que les informations recueillies seront traitées de manière à garantir la confidentialité selon la politique en vigueur à l'UQAM en matière de la recherche portant sur les sujets humains.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Kadiatou Barry

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation /Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

ANNEXE C

LETTRE AUX PARENTS

Je suis Barry, Kadiatou, étudiante à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je mène une recherche dans le cadre de la maîtrise qui porte sur « Perception de la motivation et de la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration à Montréal ».

Je suis dirigée par le professeur Pierre, Toussaint Ph.D du Département d'éducation et pédagogie, Directeur du groupe de recherche sur la formation initiale et continue du personnel enseignant (GREFICOPE), directeur du laboratoire en gestion de l'organisation scolaire (LAGOS) à l'UQAM.

Avec la permission de la Direction de l'école, je sollicite votre participation à une recherche dans le cadre de la maîtrise en éducation à l'UQAM. Compte tenu de l'importance de notre recherche, je sollicite votre participation à cette recherche. Elle consiste à répondre à quelques questions lors d'une entrevue de 25 minutes sur l'objet de notre recherche qui porte sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration récemment établis à Montréal.

Soyez assuré (e) que les informations recueillies seront traitées de manière à garantir la confidentialité selon la politique en vigueur à l'UQAM en matière de la recherche portant sur les humains.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Barry Kadiatou

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

ANNEXE D

LETTRE AUX PARENTS D'ÉLÈVES

Je suis Barry, Kadiatou, étudiante à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je mène une recherche dans le cadre de la maîtrise qui porte sur « Perception de la motivation et de la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration à Montréal ».

Je suis dirigée par le professeur Pierre, Toussaint Ph.D du Département d'éducation et pédagogie, Directeur du groupe de recherche sur la formation initiale et continue du personnel enseignant (GREFICOPE), directeur du laboratoire en gestion de l'organisation scolaire (LAGOS) à l'UQAM.

Avec la permission de la Direction de l'école, je sollicite la participation de votre enfant à une recherche dans le cadre de la maîtrise en éducation à l'UQAM. Compte tenu de l'importance de notre recherche, je sollicite la participation de votre enfant à cette recherche. Elle consiste à répondre à quelques questions lors d'une entrevue de 25 minutes sur l'objet de notre recherche qui porte sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration récemment établis à Montréal.

Soyez assuré (e) que les informations recueillies seront traitées de manière à garantir la confidentialité selon la politique en vigueur à l'UQAM en matière de la recherche portant sur les humains.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Barry Kadiatou

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

ANNEXE E

FORMULAIRES DE CONSENTEMENT

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES ENSEIGNANTS (n=5)

Je consens participer à la recherche décrite dans ce qui précède. Oui _____; Non _____

Nom et Prénom(en lettres moulées) _____

Signature : _____ Date _____

Votre signature atteste que vous avez clairement compris les renseignements concernant votre participation à notre projet de recherche et indique que vous avez accepté d'y participer.

Vous êtes libre de vous retirer en tout temps de l'étude.

Je souhaite être informé (e) des résultats de la recherche. Oui _____; Non _____

Courriel _____

Je vous remercie à l'avance de votre collaboration.

Barry, Kadiatou,

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS D'ÉLÈVES (n=5)

Je consens à ce que mon enfant participe à la recherche décrite dans ce qui précède.
Oui _____ ; Non _____

Nom et Prénom (élève) _____

Signature Parent : _____ ; Date _____

Votre signature atteste que vous avez clairement compris les renseignements concernant la participation de votre enfant à notre projet de recherche et indique que vous avez accepté qu'il y participe.

Vous êtes libre de le retirer en tout temps de l'étude.

Je souhaite être informé (e) des résultats de la recherche. Oui _____ ; Non _____

Courriel _____

Je vous remercie à l'avance de votre collaboration.

Barry Kadiatou,

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS (n=4)

Je consens à participer à la recherche décrite dans ce qui précède. Oui _____ ;
Non _____

Nom et Prénom _____

Signature : _____ ; Date _____

Votre signature atteste que vous avez clairement compris les renseignements concernant votre participation à notre projet de recherche et indique que vous avez accepté d'y participer.

Vous êtes libre de le retirer en tout temps de l'étude.

Je souhaite être informé (e) des résultats de la recherche. Oui _____ ; Non _____

Courriel _____

Je vous remercie à l'avance de votre collaboration.

Barry Kadiatou

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

ANNEXE F

CANEVAS D'ENTRETIENS

CANEVAS D'ENTREVUE POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE (n=5)

Bonjour,

Mon nom est Kadiatou, je suis étudiante pour la recherche portant sur la perception des parents et des enseignants sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration (...).

Je vous remercie de votre collaboration dans le cadre de cette recherche.

Veuillez noter que les informations recueillies seront traitées de façon confidentielle.

Si on a décidé de vous rencontrer, c'est pour faire suite à ce questionnaire que vous avez complété et pour lequel vous avez donné votre consentement vous permettant d'y participer.

Je vous remercie de votre collaboration dans le cadre de cette recherche.

Nous commençons les entrevues si vous êtes d'accord.

1-Si on parle de leur motivation à l'égard de leur propre réussite scolaire, est-ce qu'en secondaire un et deux on sent de l'intérêt, de manifestation, d'apprendre et de réussir, peut-être même à travers cela, d'avoir des rêves pour l'avenir?

2-Quelle est le degré de motivation des élèves au regard de leur réussite scolaire de

manière générale?

3-Quel est le degré de motivation intrinsèque de vos élèves à l'égard de la réussite scolaire et éducative?

4-Qu'est-ce que vous pensez de la motivation des jeunes à réussir?

5-Que pensez-vous de la motivation extrinsèque? Avez-vous essayé de donner des petites marques de reconnaissances à vos élèves ?

6-Est-ce qu'il y a des facteurs qui influencent la réussite de vos élèves?

Fin de l'entrevue

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Barry Kadiatou,

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

CANEVAS D'ENTREVUE POUR LES PARENTS (n=4)

Bonjour,

Mon nom est Kadiatou, je suis étudiante pour la recherche portant sur la perception des parents et des enseignants sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration (...).Je vous remercie de votre collaboration dans le cadre de cette recherche.

Veillez noter que les informations recueillies seront traitées de façon confidentielle. Si on a décidé de vous rencontrer, c'est pour faire suite à ce questionnaire que vous avez complété et pour lequel vous avez donné votre consentement vous permettant d'y participer.

Je vous remercie de votre collaboration dans le cadre de cette recherche.

Nous commençons les entrevues si vous êtes d'accord.

- 1-De quel pays êtes-vous originaire?
- 2-Avez-vous vécu des défis lorsque vous avez dû accompagner vos enfants dans un système scolaire différent de celui dans lequel vous avez grandi?
- 3-Pourriez-vous nommez les principaux facteurs qui favorisent la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration?
- 4-Avez-vous des échanges avec les enseignants de l'école ?
- 5- Participez-vous aux rencontres des parents?
- 6-Aidez-vous vos enfants à faire leurs devoirs à la maison?
- 7-Êtes-vous au courant des services offerts à l'école?

Fin de l'entrevue.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Barry Kadiatou,

Étudiante à la Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

CANEVAS D'ENTREVUE POUR LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE
(ENTRETIEN DEGROUPE : n=5)

Bonjour tout le monde !

Mon nom est Kadiatou, je suis étudiante pour la recherche portant sur la perception des parents et des enseignants sur la motivation et la réussite scolaires de jeunes au secondaire issus de l'immigration (...).

Je vous remercie de votre collaboration dans le cadre de cette recherche. Si on a décidé de vous rencontrer, c'est pour faire suite à ce questionnaire que vous allez répondre et pour lequel vos parents ont donné leur consentement pour vous permettre d'y participer. Vous permettez que j'enregistre parce que ça va être plus facile par la suite de faire la transcription de ce qui a été dit par rapport à chacune des questions que je vais vous poser et auxquelles vous allez pouvoir répondre librement.

Veillez noter que les informations recueillies seront traitées de façon confidentielle.

Je vous remercie de votre collaboration dans le cadre de cette recherche.

Nous commençons les entrevues si vous êtes d'accord.

1-Pouvez-vous me dire votre nom, votre âge, votre origine ethnoculturelle et votre situation familiale (si vos parents vivent ensemble) ?

2- Qu'est-ce que ça signifie pour vous la réussite scolaire ?

3-Comment qualifiez-vous votre motivation à venir à l'école? Est-elle très élevée, peu élevée?

4-Qu'est-ce qui vous motive à réussir vos études?

5-Est-ce que l'école est un milieu favorable à l'apprentissage et à la réussite?

6-En moyenne, combien de temps consacrez-vous à vos études par semaine?

7- Est-ce que vos parents vous aident à faire vos devoirs à la maison ?

8- Nommer cinq facteurs qui favorisent la réussite

9- Quels sont les obstacles à la réussite selon vous ?

10- Comment qualifiez-vous votre relation avec les enseignants?

Fin de l'entrevue.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre collaboration.

Barry Kadiatou

Étudiante

Maîtrise en science de l'éducation / Université du Québec à Montréal

Contact : barry.kadiatou@courrier.uqam.ca

ÉCHÉANCIER

Étapes de réalisation du mémoire

Finalisation de l'élaboration de l'avant-projet de recherche et présentation du séminaire	26 juin 2013
Réalisation des entrevues et transcription verbatim	Automne 2013
Analyse des données, résultats, interprétation, discussion, conclusion	Hiver 2014
Dépôt du mémoire (premier dépôt)	Mai 2014
Dépôt final	Août 2014

BIBLIOGRAPHIE

- André, J. (1992). À l'origine, la relation humaine. In *Cahiers pédagogiques, La Motivation*, (300),14-18.
- Archambault, J.et Chouinard, R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe*. 3^e Édition. Montréal: G. Morin. .43-56; 153-217.
- Baby, A.et Deblois, L. (2005). *La réussite éducative , d'hier à aujourd'huiLa réussite scolaire: comprendre et mieux intervenir*. Les Presses de l'Université Laval . Sainte-Foy, 1-14.
- Baruch, S. (1661-1677). *Perception au sens philosophique* Merleau-Ponty « *La phénoménologie de la perception*», 9: fr.wikipedia.org/wiki/perception.
- Beaulieu, H.et Lavallée, C. (1992). *L'éducation interculturelle en T.E.S.G. C'est tout un programme*,50
- Bee, H.et Boyd, D. (2003).*Les âges de la vie. Psychologie du développement humain* (2e édition éd.): ERPI., 295-296.
- Beiser, M.et al., (2005). *La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens*, 152.
- Benoît, M., Rousseau, C., Ngirumpatse, P.et Lacroix, L. (2008). *Relations parents immigrants-écoles dans l'espace montréalais: au delà des tensions, la rencontre des rêves- École et familles de minorités ethnoculturelles*.Revue des sciences de l'éducation
<http://id.erudit.org/iderudit/019683ar>, 34 (2), 313-332.
- Bhattacharya, G. (2000). *The school adjustment of South Asian immigrant children in the United States*Adolescence 35(137) , 85.
- Blackwell, D.et Melzak, S. (2000). *Far from the Battle but Still at War: Troubled Refugee Children in School*, Child Psychotherapy Trust. ERIC Document de Reproduction source : MELS 2006, .462-485.
<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viePedagogique/152/index.asp>.

- Boisvert, J. (2008). *La motivation chez les garçons et les filles en sciences humaines au collégial*: Bibliothèque Nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada, 286-290.
- Bouchamma, Y. (2009). *La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer. Les chiffres de la diversité* Vie Pédagogique MELS,295.
- Bouchard,P.et St Armant, J.C. (1996). *Le retour aux études : les facteurs de réussite dans quatre écoles spécialisées au Québec*. Québec in Revue Canadienne de l'Éducation, 21(1),1-17.
- Boutin, G. (1997). *L'entretien de recherche qualitatif*: Presses de l'Université du Québec, 53.
- Brinbaum, Y.et Kieffer, A. (2005). *D'une génération à l'autre, les aspirations éducatives des familles immigrées : ambition et persévérance*. Éducation et FormationDEP. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche.
- Comer, J.et Hayne, N. M. (1991). *Parent involvement in schools: An ecological approach. Elementary School Journal* ,(91),66.
- Covington, M. V. (2000). *Goal Theory, Motivation and School Achievement: an integrative Review*: Annual Review of Psychology, 171.
- Crahay, M. (2003). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire?* : Éditions De Boeck Université Belgique/ Bruxelles, 10-12
- CSÉ. (2002). *Au Collégial : l'orientation au coeur de la réussite*. Référence : Lynn, Lapostolle (2006),19 (4), 5-8.
- Darveau, P.et Viau, R. (1997). *La Motivation des Enfants. Le rôle des parents* L'école en mouvement ERPI, 39.
- Deslandes, R.et Bertrand, R. (2004). *Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire*.Revue des sciences de l'éducation,30 (2), 411-433.
- Dewey, J.(1859-1952). Dans une édition de 1990. *L'école et l'enfant*. Delachaux et Niestlé. Paris. Librairie Armand Colin. Éditeur. Collection Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation (1990). Extrait du chapitre:XXIV «La philosophie de l'éducation», 401-413 ; chapitre XXVI: «Les théories morales », 429-444.

- Ditisheim, M. (1990). *Multi-ethnies. Multi-garderies : L'intégration des enfants immigrants dans les garderies. Petit à Petit*, 8(6), 76.
- Duclos, G. (2010). *La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir: La Collection du CHU Sainte-Justine Pour les parents.*
- Eccles, J. S. et Jacobs, J. E. (1992). *The impact of Mother's Gender-Role Stereotypic Beliefs on Mother's and children's Ability Perceptions.* Journal of personality and social psychology, 63(6), 932-944.
- Eccles, J.S., Wigfield, A., Harold, R. et Blumenfeld, P. (1993). *Age and gender differences in children's self and task perception during elementary school, child development*, 3(64), 17-19.
- Epstein, J. L. (1987). *Toward a theory of family-school connections: Teacher practices and parent involvement.* «in. Kurrelman, K., Kaufman, F. Losel, F. (dir). Social intervention: Potential and constraints , 121-136.
- Epstein, J. L. (1990). *School and families connections: Theory, research, and implications for integrating sociologies of education and family Marriage and Family Review*, (15), 99-126.
- Epstein, J. L. (1992). «*School / Family/ Community Partnerships*», 1139-1151: Encyclopedia of Educational Research. New York: Mc Millan. M. Alkin(Ed)
- Epstein, J. L. et Dauber, S. L. (1991). *School Programs and teacher practices involvement in innercity elementary and middle schools.* Elementary School Journal University of Chicago, 91(3), 289-303.
- Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É. et Potvin, P. (2005). *Facteurs personnels, scolaires et familiaux différenciant les garçons en problèmes de comportement du secondaire qui ont décroché ou non de l'école* 8 (2), 79-88. NCRÉ. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation. Les Presses de l'Université de Laval.
- Grenier, C. (2010). *Pour mieux cerner le rôle des parents en orientation scolaire et professionnelle. Le Bulletin.* Orientation.ca, 7(2) 2-6.
- Gaudreau, L. (2009). Recueil de texte . Recherche en éducation: *nature et méthodologie.* Uqàm, 67.
- Groux, D. (2011). *Classe et langues et cultures vers l'interculturalisme.* Éditions L'Harmattan, 161-206.

- Guofang, L. (2001). *Literacy as situated practice*. Canadian Journal of Education, 26 (3), 2-3.
- Hirondelle, (2007). *Une intégration réussie des nouveaux arrivants grâce à l'interculturalisme québécois*. Montréal, 8.
- Huberman, A. M. et Miles, M. B. (2003). *Analyse des données qualitatives . Recueil de nouvelles méthodes* De Boeck Université, 125.
- Kanouté, F. (2002). *Les profils d'acculturation d'élèves issus de l'immigration récente à Montréal*. *Revue des sciences de l'éducation*, 28 (1), 171-190.
- Kanouté, F. et Saintfort, M. (2003). *La relation école-famille immigrante» (The immigrant family-school relationship)*. Education Canada, 23 (1), 28-31.
- Kanouté, F., Vatz Laaroussi, M., Gaudreault, M. N. et Raïche, G. (2008). *Écoles et familles de minorités ethnoculturelles*. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 259-298.
- Kanouté, F., Vatz Laaroussi, M., Rachédi, L. et Tchimou Doffouchi, M. (2008). *Familles et réussite scolaire d'élèves immigrants du secondaire*. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 265-289.
- Lafont, M. (1992). *Au-delà de la carotte et du bâton* In Cahiers pédagogiques. La Motivation, (300), 8-9.
- Lapointe, C. (2010). *Vers la réussite scolaire du plus grand nombre ? Peut-être, si l'on se débarrasse enfin de nos boulets*. CRIRES 50 Option CSQ, Hors série, (1), 1-2.
- Larivée, S. J. (2008). *Les parents, des acteurs incontournables de la persévérance scolaire: comment les rejoindre, les aider, les impliquer.-Les enjeux de la collaboration avec les parents*. *Innovier pour la réussite Atelier B*, 14.
- Lessard-Hébert, M. (1996). *La recherche qualitative .Fondements et pratiques (2e Édition éd.): Éditions Nouvelles*, 34.
- Lortie, S. (2009). *Tous ensemble, mobilisés pour la persévérance scolaire*. Commission scolaire Pierre-Neveu, 2-5.

- Long, N.H. et Amaya, B. (2007). «*Nous et les autres*» : identité culturelle chez les Latino-Américains en milieu rural au Nouveau-Brunswick. Nos divers cités, (3), 170-175.
- Marchesi, A. (1998). *Meeting the needs of students at risk* Education Canada, 38(2), 22-30.
- Marks, G. N. (2005). *Accounting for immigrant non-immigrant differences in reading and mathematics in twenty countries*. Ethnic and Racial Studies, 28(5), 925-946.
- McAndrew, M., Garnett, B., Lendent, J., Ungerleider, C., Adumati-Trache, M. et Ait-Said, R. (2008). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration: une question de classe sociale, de langue ou de culture?* . MELS. Vie Pédagogique, 177-196.
<http://id.erudit.org/iderudit/018096ar>.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2009). *Dossier...L'école ouverte sur la diversité : un monde qui prend forme*-no.152-*Revue québécoise de développement pédagogique*. Vie Pédagogique, 33-39.
- Ministère de l'Éducation, (2006). *Portrait scolaire des élèves issus de l'immigration : 1994-1995 à 2003-2004*. Québec, Ste-Foy : MELS, 74.
<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viePedagogique/152>.
- Mitchell, N. (2005). *La réussite scolaire des adolescents immigrants des caraïbes : impact du statut des générations sur le concept de soi scolaire*.
- N.H, L. et B. Amaya, B. (2007). «*Nous et les autres*» : identité culturelle chez les Latino-Américains en milieu rural au Nouveau-Brunswick. Nos divers cités, (3), 170-175.
- Ndagijimana, J. B. (2008). *Motivation et réussite scolaire des apprentissages scolaires*. Mémoire de DEA, Université de Bouaké / ENS. Côte d'Ivoire, 37-38.
- Normandeau, S., Nadon, I., Fortin, L. et Strayer, F. F. (2000). *La participation des parents à la vie scolaire d'enfants de deuxième année*. *Revue des sciences de l'éducation*
<http://id.erudit.org/iderudit/032032ar>, 26(1), 151-172.
- Nuttin, J. (1996). *Théorie de la motivation humaine : de besoin au projet d'action*: Presses Universitaires de Paris France, 383.

- Nuttin, J.(1997). *Développement de la formation et motivation*. Éducation permanente, 87-110.
- Papillon, S.et Paquin, M. (1997). *L'assistance éducative parentale : Programme d'interventions en milieu familial auprès des parents ayant un enfant en difficulté scolaire à l'élémentaire*. Éducation et francophonie,25(2), 44-45.
- Perrenoud, P. (1993). *Sens du travail et travail du sens à l'école*: Presses de l'université du Québec
- Potvin, P. (2010). *La réussite éducative – Texte pour le cadre de référence du CTREQ*, 13.
- Provencher, C.et MELS. (2006). *Portrait scolaire des élèves issus de l'immigration : de 1994-1995 à 2003-2004*, 28-30.
http://virtuolien.uqam.ca/tout/UQAM_BIB000107930.
- Ryan, R. M.& Deci, E. L. (2000). *Self determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and wellbeing*. American Psychologist, 55(1), 68-78.
- Sévigny, D., Cofsky, L., Delsemme, M., Gendreau, V., Lacroix, D., Petel, D.et Verrette, R. (2006). *Le décrochage scolaire : définitions, statistiques et réalité montréalaise- Portrait du décrochage à Montréal* Table des partenaires- Persévérance scolaire de Montréal, 109.
- Saint-Armant, J.C. (1993). *Les pratiques de raccrochage et la réussite scolaire*. Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire.(3),1-3.
- Toussaint, P., Martiny, C., Fortier, G., Raïche, G., Bissonnette, M.et Ouellet, F. (2008-2012). *Rapport de la recherche sur la persévérance et la réussite scolaires de jeunes dans les milieux où immigration et défavorisation se conjuguent : soutien au milieu scolaire et aux parents dans le développement d'interventions pédagogiques et sociales adaptées. Des écoles secondaires francophones, publiques et pluriethniques semblables mais différentes*: UQAM , UQAC , UdeM , UQTR, 6-11.
- Toussaint, P., Bosset, P., Bouchard, N., Fortier, G., Fortin, R., Letendre, J.et Ouellet, F. (2010). *La diversité ethnoculturelle en éducation - Enjeux et défis pour l'école québécoise*: Presses de l'Université du Québec UQAM,45-46,98-158.

- Toussaint, P. et Fortin, R. (1997). *Gérer la diversité en éducation- Problématique, conceptualisation et pratiques*: Les Éditions Logiques, 31-32, 248-249.
- Vallerand, R. et Sénécal, C. (1992). *Une analyse motivationnelle de l'abandon scolaire des études. Apprentissage et scolarisation*, 1(15), 62-63.
- Vallerand, R. J., Fortier, M. et Guay, F. (1997). *Academic Motivation and School Performance : Toward a Structural Model*. *Journal of Personality and Social Psychology*, 20(3), 257-274.
- Vallerand, R. J. et Thill, E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*: Laval Études Vivantes. 17 -253.
http://virtuolien.uqam.ca/tout/UQAM_BIB000440657.
- Vallet, L.-A. (1996). *Les élèves étrangers ou issus de l'immigration dans l'école et le collège français une étude d'ensemble* Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche Direction de l'évaluation et de la perspective Collections :Dossiers éducations et formations, 67
- Vallet, L.-A. (1995). Ministère de l'Éducation et de la formation de l'Ontario. *Pour l'amour d'apprendre. Résultats de l'Enquête provinciale de la Commission royale sur l'éducation*. Toronto. Gouvernement de l'Ontario, 153.
- Van der Maren, J. M. (1996). *Méthodes de recherche pour la recherche qualitative*, 82.
- Vatz-Laaroussi, M., Rachédi., L., Kanouté, F. et Duchesne, K. (2005). *Favoriser les collaborations familles immigrantes-écoles : soutenir la réussite scolaire Guide d'accompagnement*: Université de Sherbrooke, 82.
- Verhoeven, M. (2005). *Identités complexes et espaces publics contemporains : trajectoires scolaires et biographiques de jeunes Belges et Anglais « d'origine immigrée »* *Lien social et politique*.(53), 115-116.
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*: De Boeck-Wesmael Éditions du Renouveau Pédagogique.Inc. Saint-Laurent,Qc
- Viau, R. (1999). *Pour une catégorisation des facteurs environnementaux qui influencent la motivation des élèves en contexte scolaire. Apprentissage et socialisation*.19(2), 65-79.
- Viau, R. (2000). *La motivation en contexte scolaire : les résultats de recherche en quinze questions*, 115(58), 1-2.

Viau, R. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Université de Sherbrooke: Édition du Renouveau Pédagogique Inc L'école en mouvement, 11-90. ERPI

Wigfield, A. et Eccles, J. S. (1992). *The development of achievement task values: a theoretical analysis*. *Developmental review*, 12(3), 310-311.